



**Département Patrimoine Architectural et Urbain
Laboratoire ETAP**

MEMOIRE DE RECHERCHE

MASTER ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

**L'ŒUVRE ALGERIENNE DE PAUL GUION, CAS
D'ETUDE L'IMMEUBLE GARCIA**

Présenté par

BOUAMEUR SOUMYA

Sous la Direction de :

Dr. MERZELKAD RYM

Jury	Nom et prénoms	Grade	Institution
Président	KHAOULA Dalal	Dr	I.A.U
Examineur	BOUKADIR Mohamed	MAA	I.A.U
Encadrant	MERZELKAD Rym	Dr	I.A.U

Année Universitaire 2018/2019

Remerciement

On remercie dieu de nous avoir donné la volonté et le courage de mené à terme ce travail.

*On tient à exprimer notre profonde gratitude envers ceux qui nous ont orienté et dirigé durant l'année, **Mme Merzelkad**, et à tous les enseignants du département d'architecture qui nous ont encadré pendant notre formation.*

On remercie mes dames et messieurs les membres du jury qui ont accepté d'évaluer notre travail.

Table des matières :

Remerciement.....	01
Chapitre I: chapitre introductif	05
1.1 Introduction générale.....	06
1.2 Problématique.....	07
1.3 Hypothèses.....	07
1.4 Objectifs	08
1.5 Méthodologie	08
1.6 Structure de la recherche.....	09
Chapitre II : l'état de l'art : L'architecture algérienne au travers les différents styles 1830-19630	10
2.1 Style néoclassique	11
2.2 Style éclectique	14
2.3 Style art nouveau	15
2.4 Style néo mauresque	15
2.5 La tendance algérianiste et le centenaire	16
2.6 Style art déco	17
2.7 Style moderne	17
2.1 L'orientalisme en Algérie.....	19
2.2 Les architectes « Algérianistes » et l'œuvre architecturale de Paul Guion.....	21
2.3 Projet d'immeuble de style algérianiste ou méditerranéen.....	30
Synthèse.....	32
Chapitre III : étude du cas d'étude : l'immeuble Garcia.....	33
3.1 Fiche technique.....	34

3.1.1 Recherche historique.....	35
3.1.1.1 Contexte historique.....	35
3.2 Analyse descriptive.....	36
3.2.1 Situation.....	36
3.2.2.1 Le milieu naturel.. ..	37
3.2.2.2 Le milieu construit.....	38
3.2.1 Composition d'ensemble.....	42
3.2.2 Les matériaux.....	45
3.2.3 La structure.....	49
3.3 Elévations.....	52
3.4 Eléments de décors.	58
3.5 Distribution d'intérieur.....	60
3.6 Références stylistiques.....	66
Synthèse.....	68
Chapitre IV : Conclusion générale.....	69
Références bibliographiques.....	70
Table des figures.....	72
Annexes :.....	76
5.1 Paul Guion (1881- 1972).	
5.2 Relevé à main levée.	
5.3 Dossier graphique de l'immeuble Garcia.	

***CHAPITRE : CHAPITRE
INTRODUCTIF***

1.1 Introduction :

En Algérie l'héritage colonial architectural du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle représente une partie importante du cadre bâti de nos villes, même si la valeur d'usage qui est lui associée est admise, mais la question de la reconnaissance patrimoniale reste toujours posée¹.

On entend par colonial ; une période d'occupation et de contrôle d'un territoire par une puissance étrangère. L'architecture coloniale est donc celle qui remonte dans ces origines au pays conquérant, qui exprime la présence du pouvoir impérial du pays conquérant, et qui été édifier principalement pour répondre à la population européenne qui s'installée outre-mer².

Au début des années 1930 la nouvelle génération des architectes modernistes s'active sur le terrain des réalisations professionnelles, l'avancée du mouvement moderne est plus modérée³, Paul Guion fait partie de cette génération que l'on a aussi appelé « les algérienistes » qui ont contribué à la création d'un style moderne mais avec un caractère méditerranéen de l'Algérie⁴.

La connaissance de cette production architecturale, permet de mettre en relief ses caractéristiques et ses spécificités. Dans ce mémoire notre intérêt est de participer à faire connaître cette production architecturale à travers un inventaire des travaux de l'architecte Paul Guion et une étude monographique de l'immeuble Garcia, ce travail constitue en une mise en valeur d'un legs en vue de sa protection, sa réhabilitation et sa réinterprétation.

¹Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR Patrimoine architectural et urbain des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles en Algérie. « Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés » p 1

²Ben Hamouche Mustapha, L'architecture et l'urbanisme au Maghreb au 19^{ème} 20^{ème} siècle (cas d'Alger 1800-200).p.26

³Nabila CERIF « Alger, 1830-1980 : chronique d'une historiographie en construction », Perspective (En lignejournalopenedition), mis en ligne le 30 juin 2018.

⁴Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR Patrimoine architectural et urbain des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles en Algérie. « Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés » p 7

1.2 Problématique :

Cette production architecturale du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle souffre de la négligence, la surexploitation, les transformations anarchiques et une succession malheureuse de catastrophes naturelles sont gravement altéré ou partiellement détruit ce patrimoine, malgré qu'il présente une qualité spécifique et une richesse typologique ; « ...à travers ses belles voies urbaines bordées d'immeubles blancs aux façades riches de rotondes néogothiques, de cariatides avec leurs beaux corps élancés, de feuillage de stucs, de consoles fleuries ou de grandes femmes nues soutenant les balcons... »⁵.

Avec la célébration du centenaire, en 1930, les algérianistes avec une tendance moderniste ont joué un rôle important dans le mouvement architectural de l'avant-garde⁶, nous allons centrer notre recherche sur l'architecte Paul Guion qui s'est inscrit dans plusieurs signatures jusqu'à ce qu'il trouve la sienne.

Dans de ce travail, nous tenterons donc de répondre à plusieurs questions, à savoir :

- Quelle a été la contribution de l'œuvre de Paul Guion dans l'identification du legs colonial français en Algérie ?
- Quelles sont les éléments de composition qui peuvent nous renseigner sur le style architectural de Paul Guion ?

1.3 Hypothèses :

L'hypothèse de notre recherche va nous permettre de comprendre si Paul Guion au travers de ses projets, a contribué à la reconstitution de l'image de la ville d'Alger dans la période dite « Algérianistes ».

En sachant que les projets de Paul Guion recèlent une richesse architecturale et artistique singulière. Il serait intéressant d'identifier ces éléments de composition architecturale, qui constitue son œuvre.

⁵KASSAB Tsouria « le patrimoine colonial algérois, une richesse architecturale méconnue » in colloque international Alger, lumière sur la ville, EPAU Alger 2002.

⁶Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR Patrimoine architectural et urbain des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles en Algérie. « Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés » p 7

1.4 Objectifs de la recherche :

Nos objectifs de recherche se définissent par :

- Identification et connaissance de l'héritage colonial architectural du début du 20ème siècle en Algérie.
- Identification de l'œuvre de Guion dans le legs colonial français à Alger.
- Définir les principaux éléments constituant le style architectural de Paul Guion.

1.5 Méthodologie de la recherche :

La recherche de ce mémoire s'inscrit dans une approche historique de l'architecture d'Alger à travers une étude sur l'architecte Paul Guion, Cette recherche exige la production d'un fond théorique sur la base d'une recherche documentaire, accompagnée d'une phase pratique par la collecte des données in situ avec une lecture analytique :

- a) Outils informatifs : est basé sur une recherche documentaire en utilisant les études de mémoire, les thèses, les livres, sites internet, photos historiques, des entretiens avec les habitants de l'immeuble.

- b) Analyse de l'édifice : un relevé architectural pour établir :
 - Une description de la structure de bâti.
 - Une analyse du style de l'édifice et sa particularité.
 - Une analyse des différentes composantes architecturales et spatiales.
 - Une étude de ses éléments architecturaux et son répertoire décoratif, et examiner ses matériaux.

1.5 Structure du mémoire :

Le premier chapitre : c'est le chapitre introductif.

Le deuxième chapitre : dans ce chapitre nous avons étudié les différents styles et tendances architecturales à Alger. Nous allons introduit Paul Guion comme acteur du mouvement moderne au début du 20ème siècle. Nous avons aussi répertorié les œuvres de l'architecte réalisé à partir des documents consultés.

Le troisième chapitre : qui s'intéresse au cas d'étude « immeuble Garcia ». « Étude monographique d'un édifice » : il s'agit de faire une analyse de l'édifice et rassembler les informations non seulement sur terrain mais aussi à travers des recherches bibliographiques, iconographiques.

Conclusion générale : La conclusion générale apportera la synthèse de toutes les réponses apportées au cours de la recherche.

CHAPITRE : L'ETAT DE L'ART

Chapitre II : l'état de l'art : L'architecture algérienne au travers les différents styles 1830-19630

L'urbanisation coloniale a commencé par l'installation dans les villes existantes, ou les autorités françaises ont procédé à la transformation radicale du bâti intramuros puis en aménageant les extensions extramuros en vue de fonder de nouveaux établissements humains. Un paysage à double identité « européenne et musulmane » s'est donc établi depuis les premiers temps de la colonisation et s'est amplifié par la ségrégation spatiale entre les deux communautés.

Pendant cette période, beaucoup d'œuvres sont construites selon différents styles au fil du temps, dotés d'une diversité artistique des façades des immeubles d'Alger centre sont caractérisées d'une variété architecturale remarquable.

Dans ce chapitre, on va tenter de mettre en relief la compréhension des différents styles architecturaux, puis nous allons centrer sur le style méditerranéen, à travers des architectes dont l'architecte Paul Guion l'un des pionniers de ce style.

Que ce qu'un style :

Le style est défini par Quatremère de Quincy : « *le style comme une forme typique et caractéristique, que des causes très générales impriment à la production de l'esprit, selon les différences du climat, des impressions physiques, des habitudes, des moeurs de l'action des gouvernements et des institutions politiques et morales* »⁷.

Ce qu'il permet de reconnaître l'architecture d'un pays, à une époque précise, il permet d'utiliser certaines formes communes.

2.1 Style néoclassique :

Il s'agit d'une architecture classicisante, ces origines remontent au 1750, ce style a pour but de donner un aspect monumental aux édifices publics, avec le développement d'un confort urbain pour les colons, fondé sur l'esthétique, l'hygiène et l'agrément. En Algérie ce style a connu trois périodes successives⁸.

⁷Quatremère de Quincy, « encyclopédie méthodique paris ; Panckoucke librairie, volume3 », 1788.

⁸Chabi Ghalia, « contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19eme et début 20eme siècles ». Octobre 2012, P11

De 1830 à 1840, cette phase de colonisation a connu plusieurs transformations, le colonisateur a lancé des travaux de destructions, suivis par des travaux de construction. La typologie dominante des immeubles présents étaient si simple, ces constructions à caractère modeste témoignent de l'état d'urgence et de la précarité de cette époque, avec des formes parallélépipédiques presque cubique⁹.

Les niveaux varient entre un et trois étages avec un RDC réservé aux commerces et le reste des niveaux pour l'habitation¹⁰.



Fig1 : Rue de la Casbah actuelle rue Sidi Driss Hamidouche.
Source : L'architecture des premières maisons européennes d'Alger, 1830-1865, Asma Hadjilah.

La largeur de la façade alignée est conditionnée par la taille de la parcelle, ainsi que sa hauteur est régie par une réglementation française, celle de 1784 « rapport précis entre largeur de la rue et hauteur du bâtiment » qui est de :

- 14.62m sur une largeur de 9m.
- 17.54m sur une largeur de 12m.¹¹

Durant la période de 1854 à 1881, l'architecture a subi des transformations :

⁹ BenHamouche Mustapha, L'architecture et l'urbanisme au Maghreb au 19eme 20eme siècle (cas d'Alger 1800-200).P133.

¹⁰ Idem.

¹¹ ChabiGhalia, « contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19 eme et début 20 eme siècles ». Octobre 2012, P11.

- Une augmentation de la hauteur permise par le règlement 1859 (autorise les immeubles situés sur les voies les plus larges à avoir 05 étages).
- Évolution du style dans la décoration de la façade¹².

L'approche Haussmannienne appliquait sur Alger sous une autorité militaire, a pour objectif l'hygiénisme, la modernisation, et l'esthétique urbain, mais aussi permet un contrôle des autochtones¹³. Les immeubles de cette période coloniale, sont caractérisés par une hiérarchisation verticale visible sur la façade, et qui correspond la mise en ordre du programme. On peut déceler un traitement spécifique pour chaque partie qui compose la façade.

Le RDC réservé aux commerces ; le 1er étage est destiné pour les bourgeois, des balcons à décorations surchargées avec des formes géométriques simples ; ainsi une rythmicité bien claire d'un nombre pairs d'ouvertures. Les étages courants sont réservés pour le loyer et les chambres de bonnes.



Fig2 : Boulevard Ernesto Ghe Guevara Alger.
Source : institut Français d'Alger

La disposition de ces différentes composantes marque la symétrie comme maître de l'organisation, et une prédominance de l'orthogonalité. la porte est considérée comme un signe extérieur servant comme élément de symétrie.

La période de 1881 à 1900, les immeubles néo-haussmanniens, des transformations ont été apporté surtout aux niveaux des façades¹⁴.

¹² François Loyer, Paris 19eme siecle l'immeuble et l'espace urbain, p22.

¹³ Ben Hamouche Mustapha, L'architecture et l'urbanisme au Maghreb au 19eme 20eme siècle (cas d'Alger 1800-200).p.26

¹⁴ Larbodière Jean Marc « reconnaître les façades du moyen âge à nos jours à paris ». P89

Elles étaient caractérisées par un décor très riche, et le pan coupé était remplacé par des rotondes et des bow-windows, autorisé par un règlement de 1882¹⁵, après trois siècles d'interdiction.



Fig3 : Immeuble d'angle rue Ali Boumendjel, Alger. Source : inconnue.

2.2 Style éclectique :

Le style éclectique est apparu dans les années 1884 à la fin du 19^{ème} siècle en France et aussi en Algérie vu que la construction était similaire avec celle adoptée en France¹⁶.



Fig4 : Immeuble d'angle, rue Larbi Ben M'hidi, Alger. Source : pinterest.com

Ce style basé sur le retour à l'ancien repose sur un mélange de différents styles art nouveau, néoclassique, néo-mauresque et l'emprunt des éléments sur toutes les décorations. Avec la superposition des éléments hétérogène la façade éclectique apparaît homogène. Parmi les éléments qui l'ont marqué le Bow-window arrondi¹⁷.

¹⁵François Loyer Paris 19^{ème} siècle l'immeuble et l'espace urbain, p141.

¹⁶François Loyer Paris 19^{ème} siècle l'immeuble et l'espace urbain, p150.

¹⁷Larbodière Jean Marc « reconnaître les façades du moyen âge à nos jours à paris ». P89

2-3-Style art nouveau :

Ce style a émergé entre 1890 et 1925, il est né Comme une réaction contre les dérivés de l'industrialisation, il se caractérise par l'inventivité et le mouvement des formes.

Parmi ses objectifs : le rejet du pastiche Historiciste et la création de nouvelles formes avec une référence à la nature. L'art nouveau associe les arts décoratifs aux arts majeurs y compris l'architecture¹⁸.

« c'est un art de mouvement caractérisé par le déploiement de lignes entrelacées, de volutes et de torsades destinées à provoquer un sentiment rêveur et poétique sur fond du symbolisme »¹⁹.

Des petites fleurs en fer forgé, ainsi des formes féminines sont ajoutées à la façade pour la faire bouger sans affecter la structure imposante et plantureuse de l'immeuble néo-haussmannien²⁰.

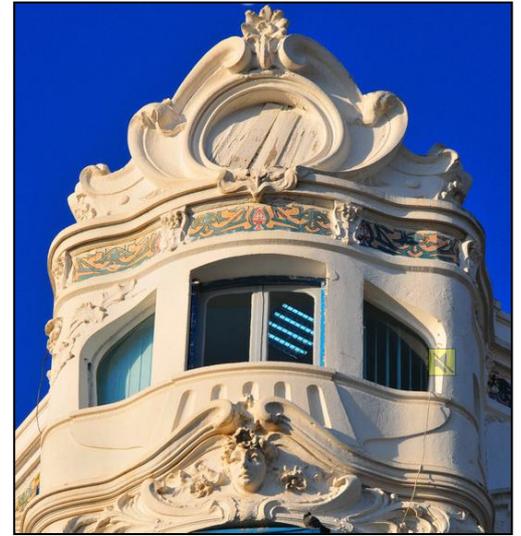


Fig5 : Art nouveau en Algérie. Source : skyscrapercity.com



Fig6 : Boulevard Mohamed Khemisti, Alger. Source : skyscrapercity.com

3.3 Style néo mauresque :

Au début de 20^{ème} siècle, les villes Algériennes se voient dotées d'une nouvelle image qui est l'image du protecteur ou « le style Jonnart »²¹.

¹⁸François Loyer Paris 19^{ème} siècle l'immeuble et l'espace urbain, p161.

¹⁹Meddahi Kahina « le système de l'encadrement ornementale des baies », novembre 2014. p27.

²⁰François Loyer Paris 19^{ème} siècle l'immeuble et l'espace urbain, p161.

²¹Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR Patrimoine architectural et urbain des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles en Algérie. « Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés »p6.



Fig7 : La grande poste, Alger. Source :
auteur.

En 1903 le gouverneur Charles Célestin Jonnart imposa un style nouveau qui devait s'inspirer de l'architecture arabe, et qui pourrait identifier l'ensemble des communautés. A l'époque plusieurs associations ont été créés parmi lesquelles « le comité de la vieille Alger » présidait par Henri Klein²² en 1905, ses membres dénonçaient la destruction des anciennes bâtisses arabes qui, selon l'administration coloniale gênaient l'extension de la ville européenne.

Les immeubles conçus dans cette période présentaient une façade avec des citations directes du langage mauresque avec des éléments décoratifs arabes employés tel que : Arcades outrepassés, encadrements de portes et fenêtres, revêtement en céramique...etc.

2-5-La tendance algérieniste et le centenaire

Ce style architectural est apparu en Algérie au début du 20ème siècle (1900-1930)²³, c'était à cause de la naissance de la notion de la préservation, et une sympathie française envers le patrimoine algérien. Cette tendance renvoie à l'ensemble des architectes dont la plupart sont nés en Algérie.

Après la Seconde Guerre mondiale, ce mouvement architectural reste marqué par une exigence de qualité et le respect de l'identité du pays.

²²Merdji Samir « métamorphose architecturale du paysage, Constantine de la ville coloniale à la nouvelle ville urbaine » juillet 2010 p95.

²³Ben Hamouche Mustapha, L'architecture et l'urbanisme au Maghreb au 19ème 20ème siècle (cas d'Alger 1800-200),p123.

Ce style composite puise à la fois dans les figures du Mouvement moderne et dans les éléments décoratifs de l'architecture néo-mauresque et méditerranéenne²⁴.



Fig8 : Immeuble de rue Franklin Roosevelt, Alger. Source : patrimoineetpartage.fr

2.6 Style art déco :

C'est un vocabulaire architectural adopté dans les années 20 après la 1ere guerre mondiale, des destructions matérielles ont été marquées accompagnées d'une crise financière.

Des constructions vont donc reprendre leurs courts. Il représente des caractères originaux avec une décoration présente sous forme simple souvent géométrique toujours cantonnée à des endroits très précis de la façade c'est « le dernier avatar de la recherche d'un style à partir des figures de la nature ». Ce style constitue une étape vers le mouvement moderne²⁵.



Fig9 : Immeuble de la rue Didouche Mourad, Alger. Source : auteur.

2-7-Style moderne :

Vers la moitié du 20emesiècle après les dommages causés par la guerre mondiale, la révolution industrielle avait transformé radicalement les villes.

²⁴Aleth Picard, Architecture et urbanisme en Algérie d'une rive à l'autre, p121.

²⁵Meddahi Kahina « le système de l'encadrement ornementale des baies », novembre 2014.

Beaucoup d'édifices et logements nouveaux furent construits. Pour reconstruire d'une manière rapide simple et plus économique, un nouveau style est apparu basé sur le rationalisme et le pluralisme les formes étaient si simple et pure (La production la plus efficace découle de la rationalisation et de la standardisation qui agissent directement sur les méthodes de travail tant dans l'architecture moderne (conception) que dans l'industrie du bâtiment (réalisation)²⁶.

En effet; les CIAM ont été l'instrument par excellence à travers lesquels les idées de l'architecture et de l'urbanisme moderne ont été propagés à travers le monde générant un style international, tout ça était regroupés dans « *la Charte d'Athènes* » un document qui était mis au point à la suite d'un congrès international d'architecture moderne (1933).

À partir de cette période l'Algérie devient un vaste champ d'expérimentation d'idées nouvelles »²⁷.

Caractérisé par une façade libre, avec des encorbellements sans ornementation, grandes ouvertures, loggias et balcons qui sont considérés comme un jeu de composition, elle était toujours considérée comme une enveloppe qui clôturait l'espace interne.

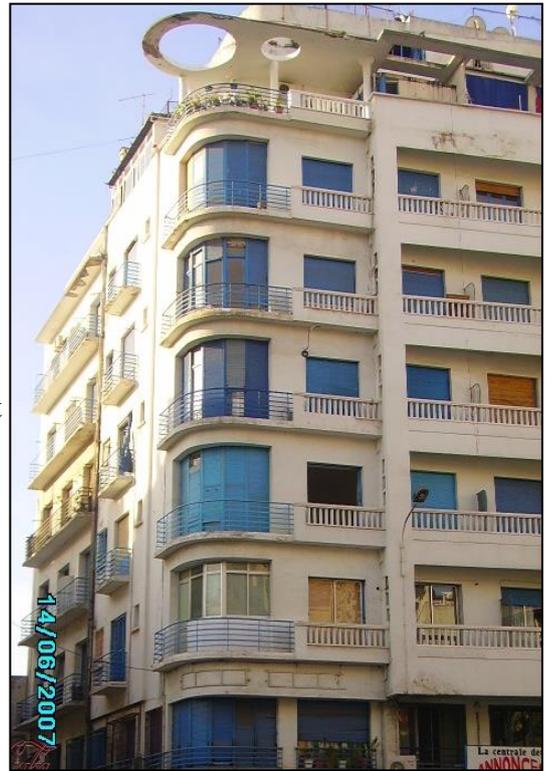


Fig10 : Immeuble rue Didouche Mourad à Alger. Source : patrimoineetpartage.fr

²⁶Foura Mouhamed, Histoire critique de l'architecture évolutions et transformations en architecture pendant le 18eme, 19eme et 20eme siècle, OPU 4eme Edition. P160

²⁷Foura Mouhamed, « le mouvement moderne de l'architecture : Naissance et déclin du concept de l'architecture autonome », p94.

2.6 L'orientalisme en Algérie :

Tout en évoquant les souvenirs de la culture « des mille et une nuits » ces hiverneurs aisés venus à Alger pour des raisons de santé, étaient connus par leur attraction avide à l'exotisme de pittoresque, que présenter les cultures rurales autochtones²⁸, une communauté britannique vivait dans les parties plus accidentées d'Alger où il y avait une certaine liberté pour que les habitats individuels sont faits selon le goût du propriétaire et loin des exigences du style haussmannien exigé par les autorités françaises, alors cette communauté s'établit dans ces endroits où on se donne un rendez-vous annuel chaque hiver, d'où le nom des hiverneurs, pour échapper de froid d'Europe²⁹.

Donc ils considéraient que leur visite et résidence dans ce pays ne s'accomplissait pas que si l'architecture orientale est présente, ils adoptèrent le style néo-mauresque pour leurs habitations, selon eux Alger ne devait pas perdre son identité et devenir un autre Paris.



Fig11 : Djenan El moufti. Source : Frederick Henri Evens art.com

- **La naissance de la notion de la préservation :**

Les deux visites de Napoléon 3 en Algérie, en 1860 et 1865, ont constitué les premières assises de la politique de la préservation de la casbah d'Alger, et jusqu'à 1880 après la création de l'institution chargée de la conservation des monuments historiques et des vestiges

²⁸ Claudine Piathon

²⁹ Ben Hamouche Mustapha, L'architecture et l'urbanisme au Maghreb au 19^{ème} 20^{ème} siècle (cas d'Alger 1800-200), p128.

archéologiques en Algérie³⁰, ça permis d'arrêter le vandalisme de l'administration coloniale contre le patrimoine local.

Donc on remarque un développement de la sympathie française dans les institutions et dans les associations envers le patrimoine Algérien.

- **Le comité du vieil Alger 1905 :**

Ce comité est constitué de plusieurs personnes sympathisantes au patrimoine local, des politiciens qui font partie de ce comité y compris Jonnart qui donne la tâche de préserver les édifices historiques³¹.

Jonnart est nommé Gouverneur Général de l'Algérie et décide, sur le plan architectural, de rompre avec le néoclassicisme haussmannien qui a marqué les constructions de la seconde moitié du XIX^e siècle³².



Fig12 : La gare d'Oran. Source :
vacanceo.com

L'attachement au lieu de naissance en Algérie peut être un autre facteur psychologique qui poussa les premières générations européennes nées dans ce territoire, appelés plus tard pieds noirs, à se motiver pour protéger leur patrimoine.

³⁰ Oulebsir Nabila, Les Usages du patrimoine, Edition de la maison des sciences de l'homme 2004, p179.

³¹ Ben Hamouche Mustapha, L'architecture et l'urbanisme au Maghreb au 19eme 20eme siècle (cas d'Alger 1800-200). p128

³² Oulebsir Nabila, Les Usages du patrimoine, Edition de la maison des sciences de l'homme 2004, 250.

2.9 Les architectes « Algérianistes » et l'œuvre architecturale de Paul Guion :

La fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle, marquent la création de l'école des beaux-arts d'Alger en 1881, l'arrivée en masse des architectes à Alger entre 1880 et 1900, ainsi que la création de l'association des architectes du département d'Alger en 1906³³, Les architectes sortant de l'écoles des beaux-arts d'Alger, sont des architectes (non-diplômés). Ils pratiquent le métier comme étant des dessinateurs à l'échelle locale uniquement, sans pour autant avoir accès à la commande publique, monopolisée à l'époque par les architectes diplômés par le gouvernement³⁴.

Il faut attendre 1930 pour que l'architecture d'Algérie commence à intéresser le métropole, des architectes européens souvent née en Algérie proche de Perret et de Le Corbusier³⁵, qui souhaitent construire une architecture méditerranéenne, la plus part de ces architectes sont des architectes non-diplômés qui ont fait leurs formation à l'écoles des beaux-arts d'Alger.

La célébration du centenaire, marque le déclin du style « Jonnart » laissant place à une tendance moderniste avant-gardiste³⁶, prônant un style algérien méditerranéen, les travaux de certains architectes tels que Paul Guion, Marcel Lathuilière, Jacques Guiauchain et Xavier Salvador, montre des caractéristiques propres à une architecture algérienne née des conditions du site (topographie), du climat et des références locales, tout en profitant des innovations techniques du siècle.

L'une des problématiques architecturales qui s'était posée dès le début aux architectes algérianistes, est celle de la réutilisation du patrimoine avec le slogan de Guiauchain : « s'inspirer n'est pas copier », pour eux le style mauresque exprime des soucis dans le divorce entre les formes architecturales et les valeurs intrinsèques (par exemple l'utilisation du minaret dans le style néo-mauresque), et d'après Guiauchain toujours : « ... il est essentiel de ne pas s'abandonner aux

³³Claudine Piaton, Malik Chebahi, Architectes d'Alger 1830-1940, p5

³⁴ Idem.

³⁵Aleth Picard, Architecture et urbanisme en Algérie d'une rive à l'autre, p121.

³⁶Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR Patrimoine architectural et urbain des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles en Algérie. « Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés » p7.

inspirations quelconques. Il faut d'abord rechercher la philosophie des art musulmans pour en dégager la caractéristique »³⁷.

Dans l'œuvre de Paul Guion, le style art-déco c'est le style dominant dans les œuvres de Paul Guion durant la période des années 20 et 30 c'est-à-dire entre les deux guerres mondiales, à cause de la crise financière, et par ce qu'il était actif durant cette période, donc le vocabulaire de ce style c'est les formes simples et géométriques, et on remarque que cet architecte a essayé de métriser entre l'Art déco et le néo-mauresque en inspirant des éléments de l'architecture locale comme les arcades la mosaïque...

Le musée des beaux-arts ainsi que l'école d'horticulture, présentent des exemples d'architecture paysagère. L'architecte a également adopté dans les années 1920 une esthétique néo-mauresque pure (immeuble de la Standard Oil, première conception et l'immeuble 105 boulevard Mohamed V). Il adopte également dans les années 1930 une esthétique moderne plus épurée pour les immeubles : Shell, Standard oil (surélévation) et l'immeuble du 16e groupe bon accueil.

Inventaire de son œuvre :

Œuvre	Situation	Style	Date de construction
	<p>Immeuble 124 BIS rue Didouche Mourad</p>	<p>Art déco</p>	<p>1928</p>

³⁷Oulebsir Nabila, Les Usages du patrimoine, Edition de la maison des sciences de l'homme 2004, p333.

	<p>Immeuble 45A rue Didouche Mourad</p>	<p>Art déco</p>	<p>1933</p>
	<p>Immeuble 30 rue Didouche Mourad</p>	<p>Art-déco- métissé</p>	<p>1932</p>
	<p>Les commerces de l'université d'Alger, rue Didouche Mourad</p>	<p>Art déco</p>	<p>1929</p>

	<p>Immeuble 31, 33,35 boulevard Mohamed V et rue des Frères-Alem</p>	<p>Art déco</p>	<p>1929</p>
	<p>Immeuble Shell à Alger 46 Boulevard Mohamed V</p>	<p>Moderne</p>	<p>1933</p>
	<p>Immeuble 55 boulevard Mohamed V</p>	<p>Art déco</p>	<p>1925</p>
	<p>Immeuble 105, boulevard Mohamed V</p>	<p>Néo-mauresque</p>	<p>1928-1929</p>

	<p>Maison d'accouchement à Alger (clinique Debussy) 11 Avenue Mustapha- Sayed-El-Ouali</p>	<p>Art-déco</p>	<p>1931</p>
	<p>Immeubles de rapport 18-20 rue Franklin Roosevelt et chemin Ziriyeb</p>	<p>Métissage entre Art-déco et néo- mauresque</p>	<p>1931</p>
	<p>Immeuble à appartement « Garcia » : angle des rues Abane Ramdane et Mohand Oulhadj</p>	<p>Métissage entre Art-déco et néo- mauresque</p>	<p>1928-1930</p>
	<p>Immeuble 02 boulevard Amirouche (Immeuble CPA)</p>	<p>Métissage entre Art-déco et néo- mauresque</p>	<p>1930</p>

	<p>Immeuble groupe Baudin, 27 boulevard Amirouche, 17 rue Arezki Hamani</p>	<p>Art déco</p>	<p>1931</p>
	<p>Immeuble « Standard oil » rue Victor Hugo</p>	<p>Néo-mauresque</p>	<p>1920</p>
	<p>Immeuble 20 rue Hassiba Ben Bouali</p>	<p>Art déco</p>	<p>1931-1932</p>
	<p>Ecole d'horticulture- jardin d'essais- El Hamma</p>	<p>Néo-classique</p>	<p>1918-1919</p>

	Musée national des beaux-arts-El Hamma	Néo-classique	1930
---	--	---------------	------

Les architectes algérienistes des années trente, se composent de :

➤ ***Jacque Guiauchain (1884-1960) :***

Il est élève à l'école des beaux-arts de Paris, né à Alger. Le concepteur des hôtels de transatlantiques au sud Algérien. Il part en suisse pour faire des études sur l'hôtellerie, et ça lui permet de se spécialiser dans ce domaine, alors il a transformé l'orphelinat en hôtel Saint-Georges en 1889. Il était l'architecte des postes, et des télécommunications et de l'assistance publique³⁸.

Si la tendance du style mauresque et indigène se colle facilement aux édifices touristiques dans les œuvres de Jacque Guiauchain, elle sera rejetée subitement dans les autres édifices publics de ce même architecte.



Fig13 : Hôtel Saint-Georges Actuellement Al-Djazair. Source : reseving.com

³⁸Ben Hamouche Mustapha, L'architecture et l'urbanisme au Maghreb au 19eme 20eme siècle (cas d'Alger 1800-200).Edition Medina Foundation 2017/2018.p133.



Fig14 : La maison de l'agriculture (construit 1929-1932) style moderne.
Source : alger-roi.fr



Fig15 : Les hôtels de transatlantiques style néo-mauresque. Source : vitamine.dz

➤ **Xavier salvador (1898-1967) :**

Est un architecte espagnol, principalement actif en Algérie, Il a été élève à l'École des beaux-arts d'Alger entre 1913 et 1916, il est diplômé en 1924 de l'École nationale des beaux-arts à Paris où il fut élève dans l'atelier de Gabriel Héraud. Il a été inspecteur de l'architecture au Gouvernement général³⁹. Le style qui domine les œuvres de cet architecte c'est l'art déco.



Fig16 : La salle des fêtes à Tizi-Ouzou, qui deviendra le Cinéma Djurdjura). Source : skyscrapercity.com

³⁹Institut national d'histoire de l'art, www.insa.fr

Immeuble de rapport 12 rue du Dr Chérif Saadane

Description : Cet immeuble d'esthétique singulière est conçu en 1928 par Xavier Salvador avec la collaboration de René Lugan, architecte avec lequel il construit plusieurs édifices privés et publics.

Associant souvent les principes du modernisme et une esthétique inspirée des motifs méditerranéens et mauresques, Salvador recouvre cette façade d'un carrelage de grès monochrome, mais aussi de frises reproduisant des motifs floraux.

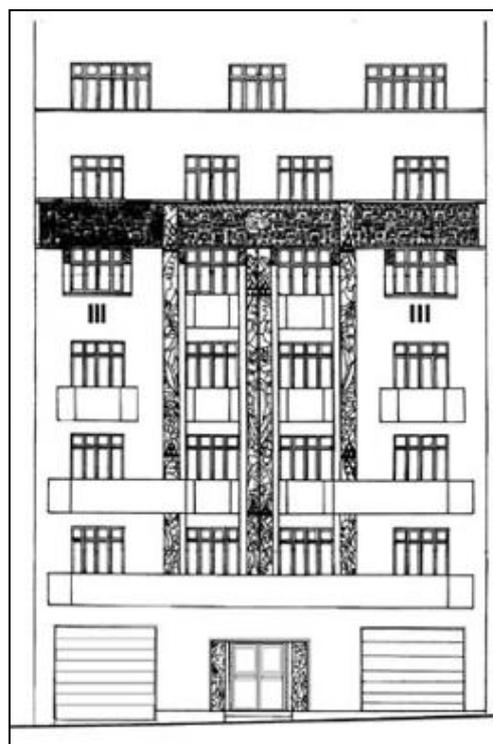


Fig17 : Immeuble de rapport 12 rue du Dr Chérif Saadane. Source : Carte du patrimoine architectural XIXe-XXe siècles d'Alger

➤ *Marcel Lathuiliere (1903-1984) :*

Elève de l'école des beaux-arts à Paris, et s'installe comme jeune architecte à Alger en 1928 à l'occasion du concours du Foyer civique⁴⁰. Il construit notamment un grand nombre d'immeubles de logement à Alger. Le style dominant ces travaux c'est le style moderne comme Orphelinat de Beni-Messous(1934-1935), mais il a aussi construit des bâtiments selon un style méditerranéen en s'inspirant de l'architecture local algérienne.

⁴⁰Archivewebture.fr



Fig18 : Orphelinat de Beni-Messous. Source : Archivewebture.fr

Exemple d'un bâtiment du style algérianiste de l'architecte Marcel Lathuilière :

<p><i>Illustration :</i></p> <p>L'asile de nuit</p>	
<p><i>Situation :</i></p>	<p>Rue Abderrahmane Arbadji Alger</p>
<p><i>Date de construction :</i></p>	<p>1929-1932</p>
<p><i>Architecte :</i></p>	<p>Marcel Lathuilière</p>
<p><i>Style :</i></p>	<p>Méditerranéen</p>
<p><i>Fonction :</i></p>	<p>Hôtel</p>

Fiche technique. Source : auteur.

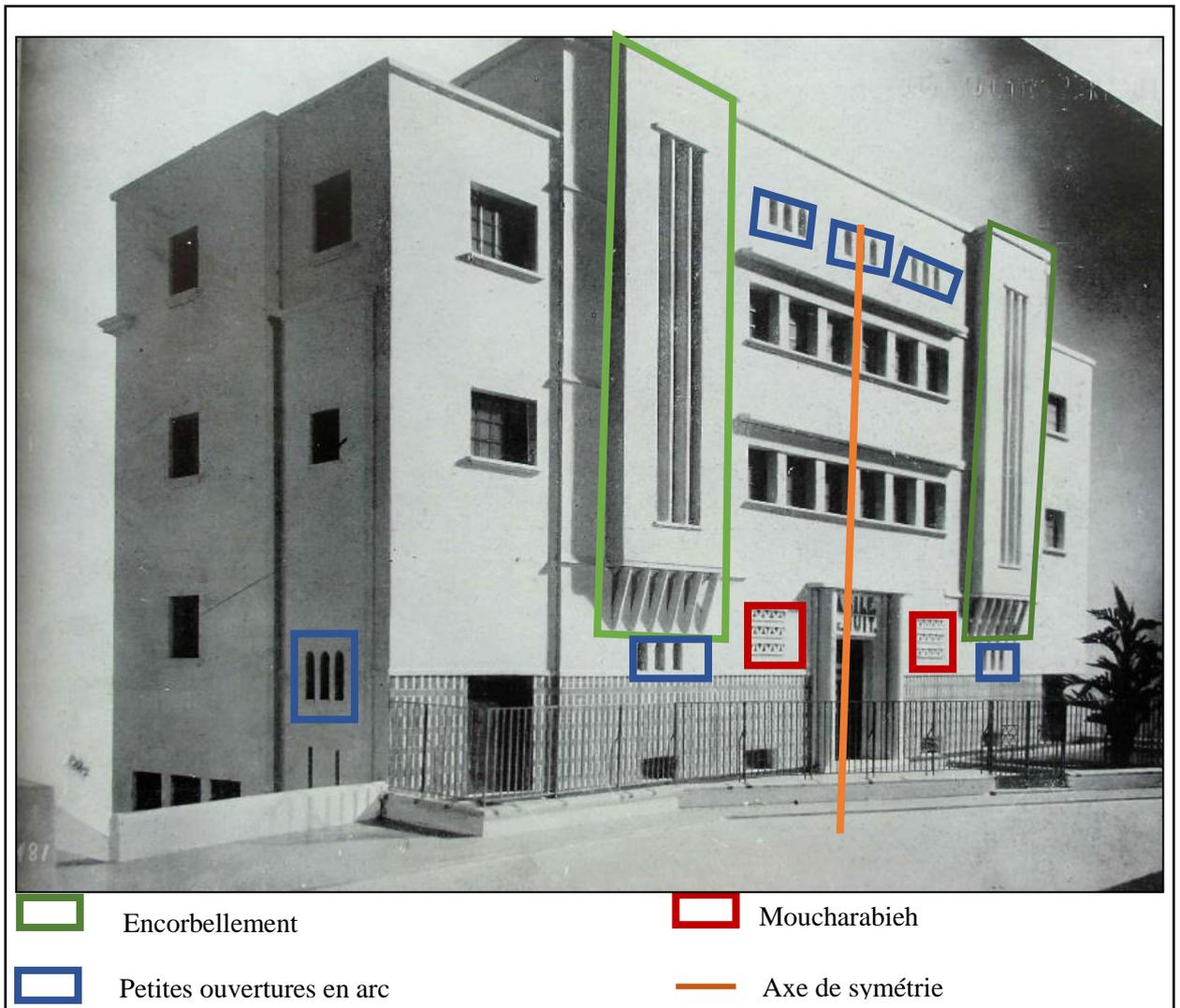


Fig18 : Analyse de la façade. Source : auteur.

Depuis cette façade on peut voir clairement que l'architecte a inspiré des formes dans le traitement de façade, qui relève à la conception des façades de des maisons de la casbah : l'utilisation des encorbellements les petites ouvertures en arc, et le moucharabieh.

Les années trente c'est la période de la naissance du style Algérieniste après un mouvement d'orientalisme, donc beaucoup d'architecte sont inspiré de l'architecture local surtout l'architecture de la Médina par rapport au traitement de façade et aussi par rapport à l'intégration du projet dans le site et le climat, mais ce style a touché des immeubles privés et il n'a pas touché les bâtiments publics, par ce que ces architectes algérieniste sont des étudiant de l'école des beaux art « les architectes du seconde plan », alors ils n'ont pas un accès à la commande publique.

Synthèse

Le début de la conquête a connu la dominance du style néo-classique en tant que style officiel, la fin du 19^{ème} siècle ce style a été remplacé par plusieurs tendances reflètent l'évolution historique de l'art et l'architecture, le style algérien est expliqué par la naissance de la notion de la préservation et aussi aux architectes sympathisants du patrimoine algérien.

Les architectes Algérienistes ont essayé de répondre aux problématiques du style architectural, de la modernité et du patrimoine.

***CHAPITRE : MONOGRAPHIE DE
L'IMMEUBLE « GARCIA »***

3.1 Fiche technique :

<p>Edifice : « <i>immeuble Garcia</i> »</p>	
<p>Situation :</p>	<p>Rues AbaneRamdane et Mohand Ouelhadj, Alger.</p>
<p>Date de construction :</p>	<p>1928-1930</p>
<p>Style :</p>	<p>Métissage entre Art-déco et néo-mauresque</p>
<p>Architecte :</p>	<p>Paul Guion</p>
<p>Entreprise :</p>	<p>Société algérienne Louis Grasset, entreprise Tossut.</p>
<p>Propriétaire d'origine :</p>	<p>André Garcia directeur de la compagnie d'assurance l'Abeille.</p>
<p>Fonction antérieure :</p>	<p>Immeuble d'habitation, commerce et bureaux.</p>
<p>Fonction actuelle :</p>	<p>Immeuble d'habitation, commerce et bureaux.</p>
<p>Etat de construction :</p>	<p>Moyen (en cour de réhabilitation)</p>

3.2 Recherche Historique :

3.2.1 Contexte historique :

- L'immeuble est construit entre 1928 et 1930, Edifié par l'architecte Paul Guion, d'après les histoires racontées ce bâtiment a été construit à l'emplacement du mausolée d'un Walíy⁴¹

- Il est mentionné dans un article du journal Echo « Alger la ville la plus haute de France », comme bâtiment parmi les plus hauts bâtiments à Alger durant les années trente, il monte sur huit niveaux.

- L'immeuble a pris le nom du propriétaire « André Garcia ».

- Depuis sa construction l'immeuble a gardé ses Fonctions initiales : commerce, bureaux et habitations.

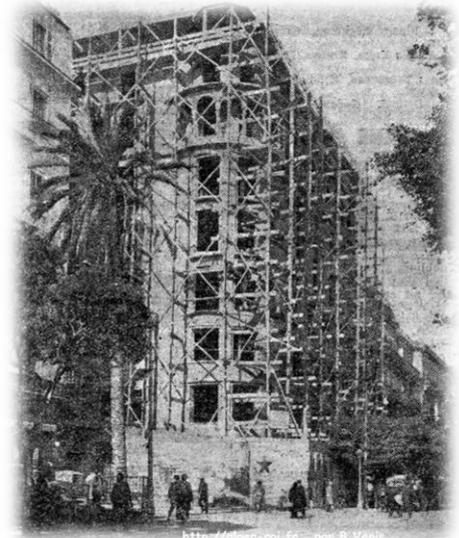


Fig19 : L'immeuble en cours de construction février 1929. Source : Alger-roi.fr



Fig20 : * A gauche en haut : photo de l'immeuble ou le nom du propriétaire est apparu.

*A droite en haut : photo sur le RDC du bâtiment qui donne sur le carrefour.

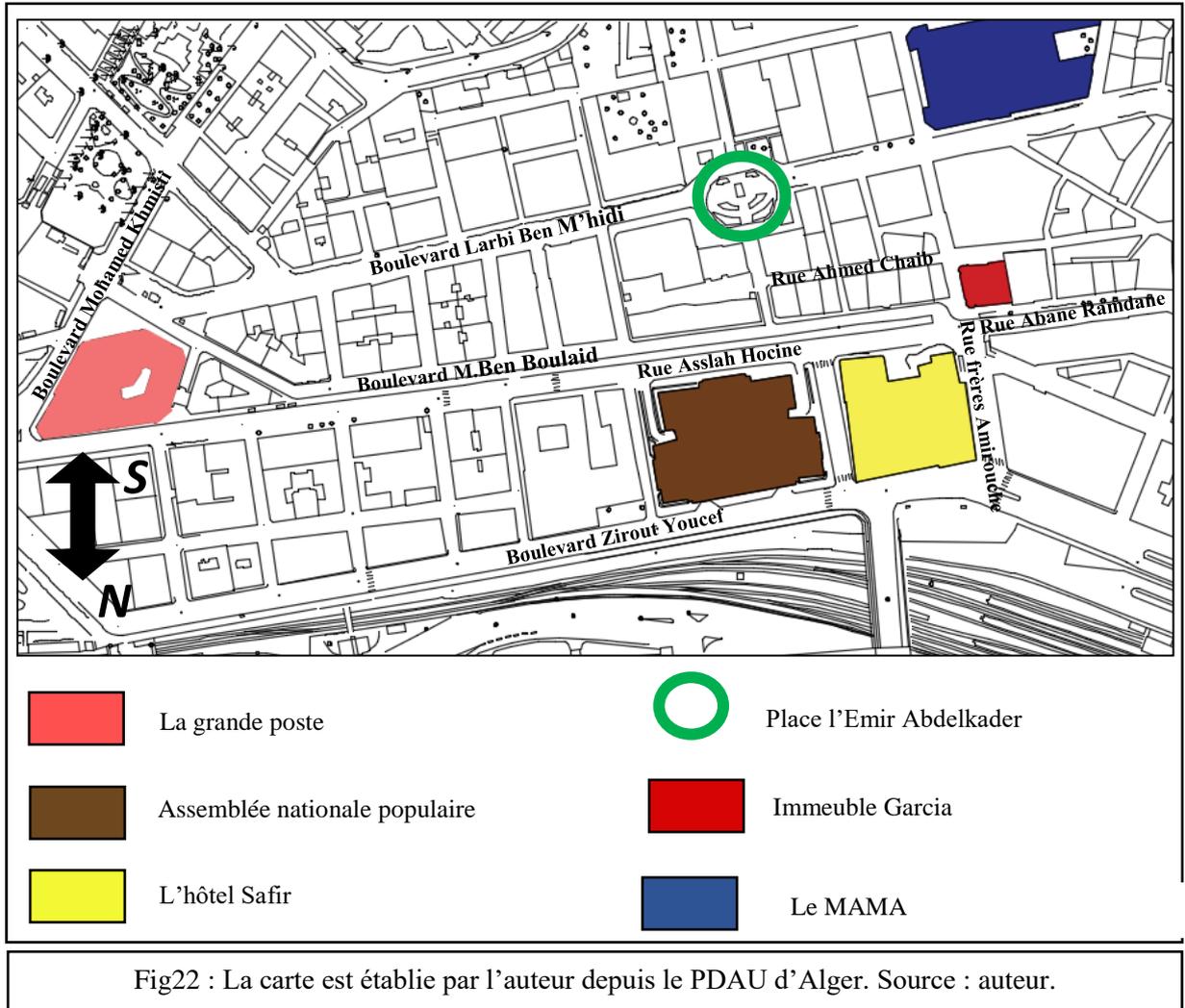
➤ Source : Alger-roi.fr

Fig19 : L'immeuble en cours de construction février 1929. Source : Alger-roi.fr

⁴¹Entretien avec les anciens habitants de l'immeuble.

3.3 Analyse descriptive :

3.3.1 Situation :



L'immeuble se situe à la commune d'Alger centre à proximité de l'hôtel Safir, au carrefour de l'intersection des rues suivantes :

- Rue Abane Ramdane
- Rue frères Amirouche
- Rue Asslah Hocine et Boulevard Mostafa Ben Boulaid

Donc il est accessible par ces trois rues et aussi par la rue Ahmed Chaib.

3.3.2 Milieu naturel :

3.3.2.1 Relief :

- Le bâtiment est implanté sur un terrain en pente entre la rue Abane Ramdane et Ahmed Chaib.
- Le terrain où se trouve le bâtiment est d'une pente de 18 %.
- Cette morphologie du site favorise plusieurs Accès au bâtiment sur les trois voiries (rue Abane Ramdane, rue Ahmed Chaib et rue frères Amirouche).

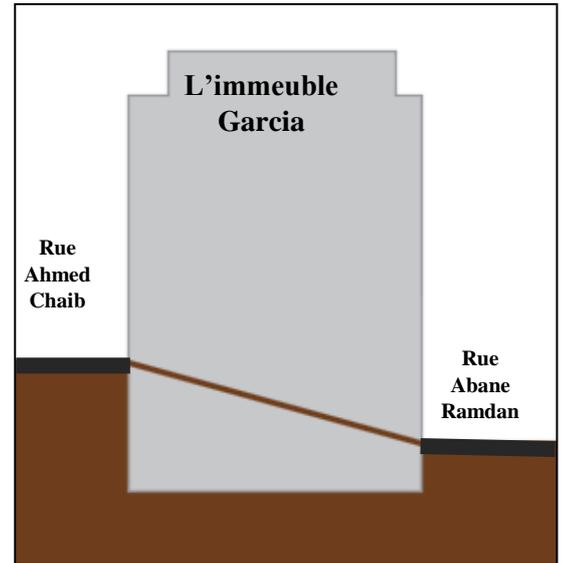


Fig23 : Coupe schématique sur le bâtiment. Source : auteur.

3.3.2.2 Orientation :

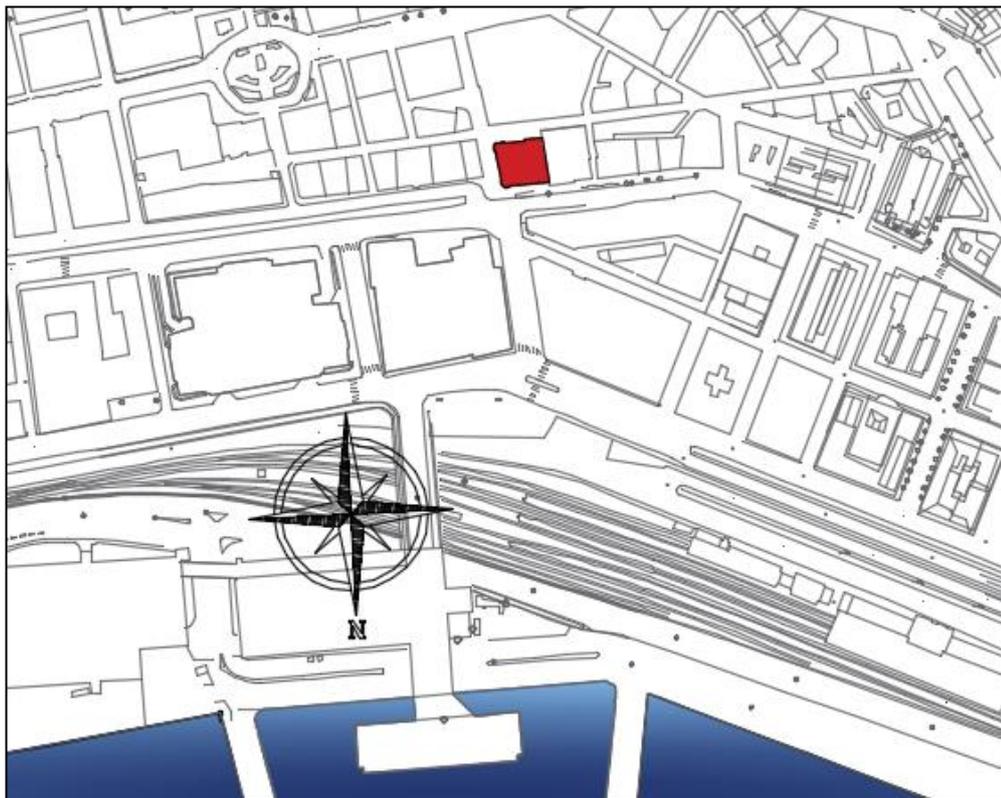


Fig24 : Orientation. Source : PDAU d'Alger 2011.

- Le bâtiment est orienté vers le Nord.

3.3.2.3 Type du sol :

- Le sol où se situe le bâtiment est un sol argileux.

3.3.2.4 Hydrographie :

- La présence de la mer méditerranéenne au nord du bâtiment à environ 228m.

3.3.3 Milieu construit :

3.3.3.1 Relation topographique :

- A l'échelle de la ville :

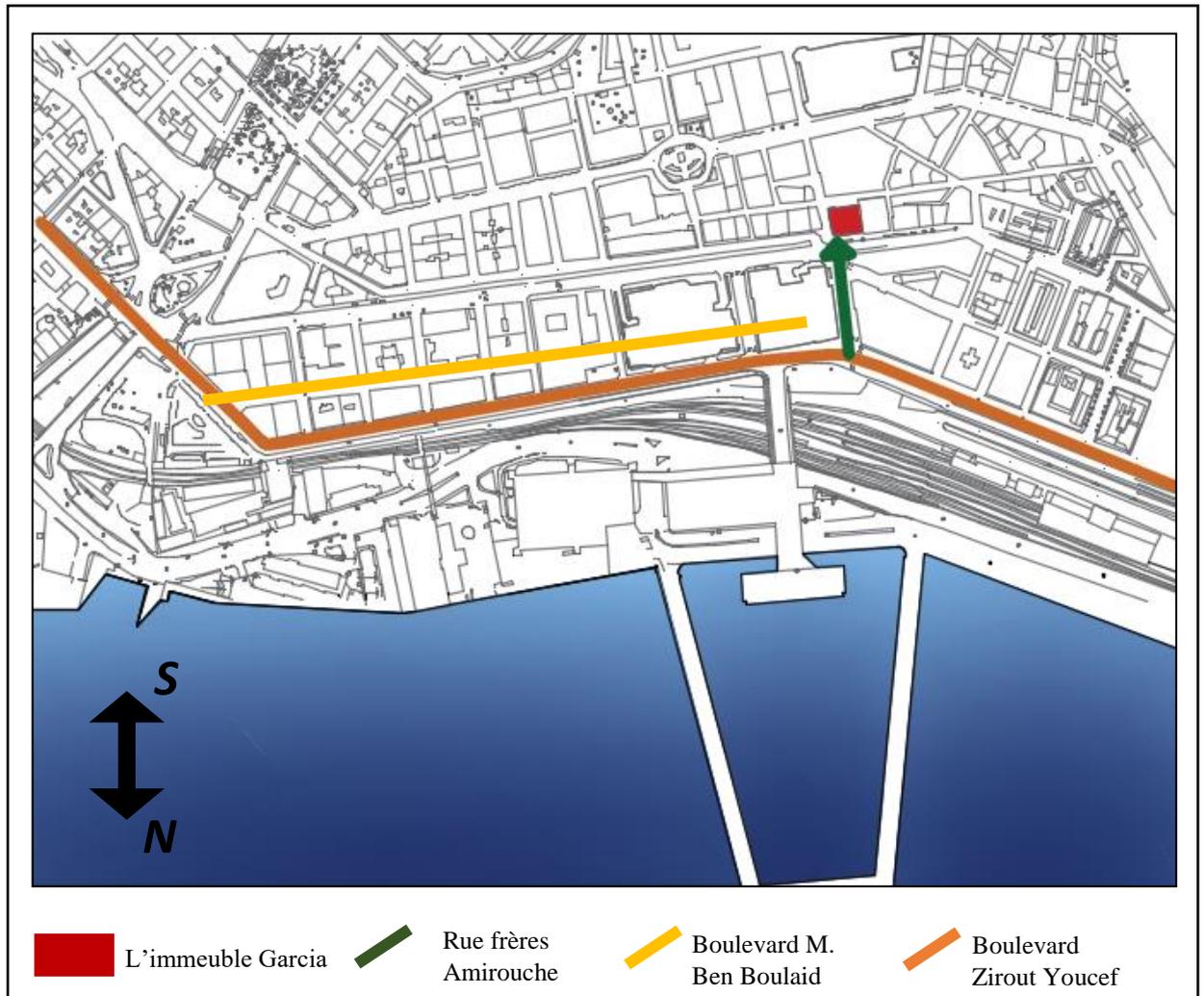


Fig25 : Relation du bâtiment avec son environnement. Source : auteur

- L'immeuble se trouve dans un tissu colonial au centre-ville d'Alger, où on trouve des habitations, commerce et des équipements.
- Il est accessible depuis le boulevard Zirout Youcef passant par la rue frères Amirouche, et aussi par le boulevard Mustafa Ben Boulaid, et la rue Aslah Hocine.

- Cet immeuble fonctionne comme un repère urbain grâce à son angle et sa hauteur, il est visible depuis le boulevard Zirout Youcef.



Fig26 : Photo de l'immeuble depuis le boulevard Zirout Youcef. Source : auteur, Avril 2019.



Fig27 : Photo de l'immeuble depuis le boulevard M. Ben Boulaid. Source : auteur, Avril 2019.

- **A l'échelle de l'îlot :**

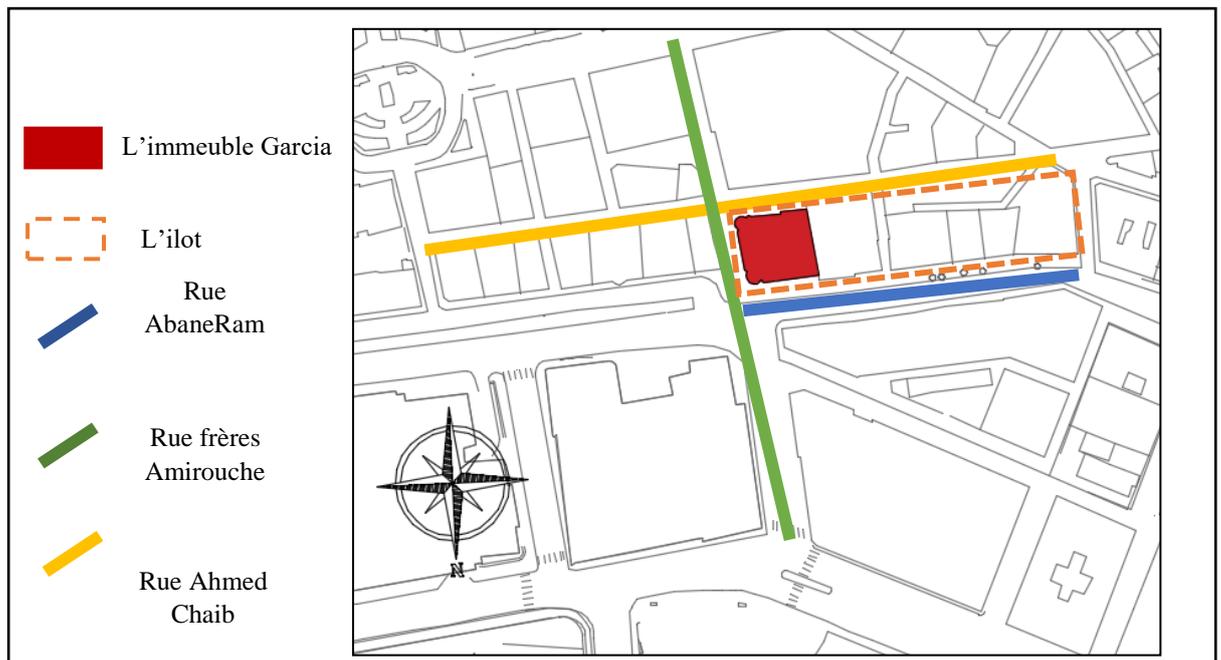


Fig28 : L'immeuble dans l'îlot. Source : auteur.

- Il prend une parcelle d'angle, ça lui donne un positionnement stratégique par rapport à la voirie par ce qu'il lui confère plus d'avantage, depuis l'extérieur il est plus accessible car il est plus proche à l'intersection des réseaux principaux.
- Pour les commerces, l'accessibilité et le croisement des flux jouent aussi un rôle important, ce qui renforce les activités sociales autour du lieu.



Fig29 : Photo sur le carrefour à proximité de l'immeuble. Source : auteur, Avril 2019.

3.3.3.2 Relation architecturale :

- Les façades des bâtiments qui bordent la rue Abane Ramdane, ont un style néoclassique et art déco.
- L'immeuble Garcia a un style méditerranéen fait partie toujours au mouvement moderne, avec un traitement de façade original : la rencontre des motifs issus de l'art algérien et de l'Art déco.
- Cet immeuble est le plus haut par rapport aux bâtiments adjacents qu'ils ne dépassent pas le R+6, donc il possède R+8.



Fig30 : Façades des bâtiments qui bordent la rue Abane Ramdane. Source : auteur Avril

3.3.3.3 Milieu économique et social :

L'immeuble se trouve au carrefour de l'intersection des flux à proximité de l'hôtel Safir, dans un endroit commercial ou le rez de chaussé de tous les immeubles est dédié à l'activité commerciale.

3.4 Composition de l'ensemble :

3.4.1 Distribution générale des espaces libres et des volumes :

- La parcelle a une forme presque rectangulaire soustractionnée arrondie aux angles, avec une surface de 481.2 m², dont l'immeuble occupe toute la surface de la parcelle.
- L'immeuble est implanté sur une parcelle d'angle.
- Le bâtiment est doté par deux cours, l'une est centrale et la deuxième se situe à la périphérie.

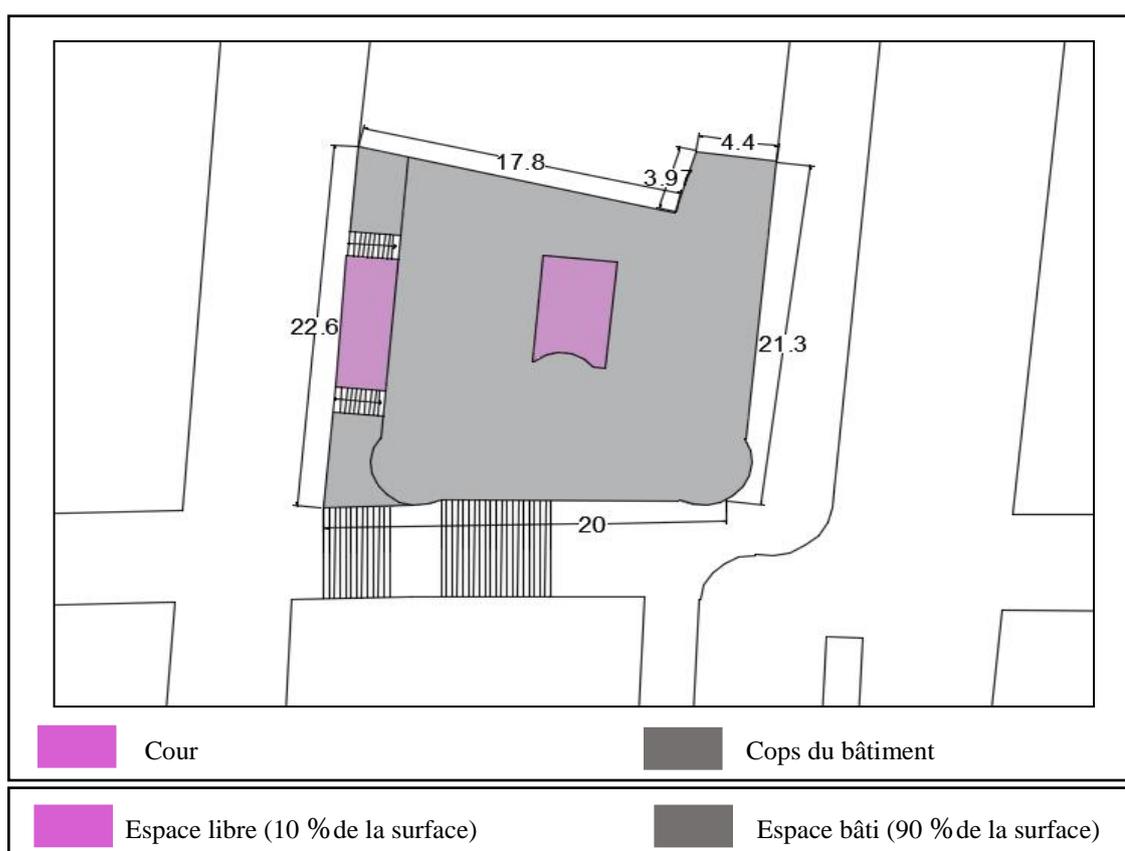


Fig31 : Espace libre et bâti. Source : auteur.

3.4.2 Parties constituantes :

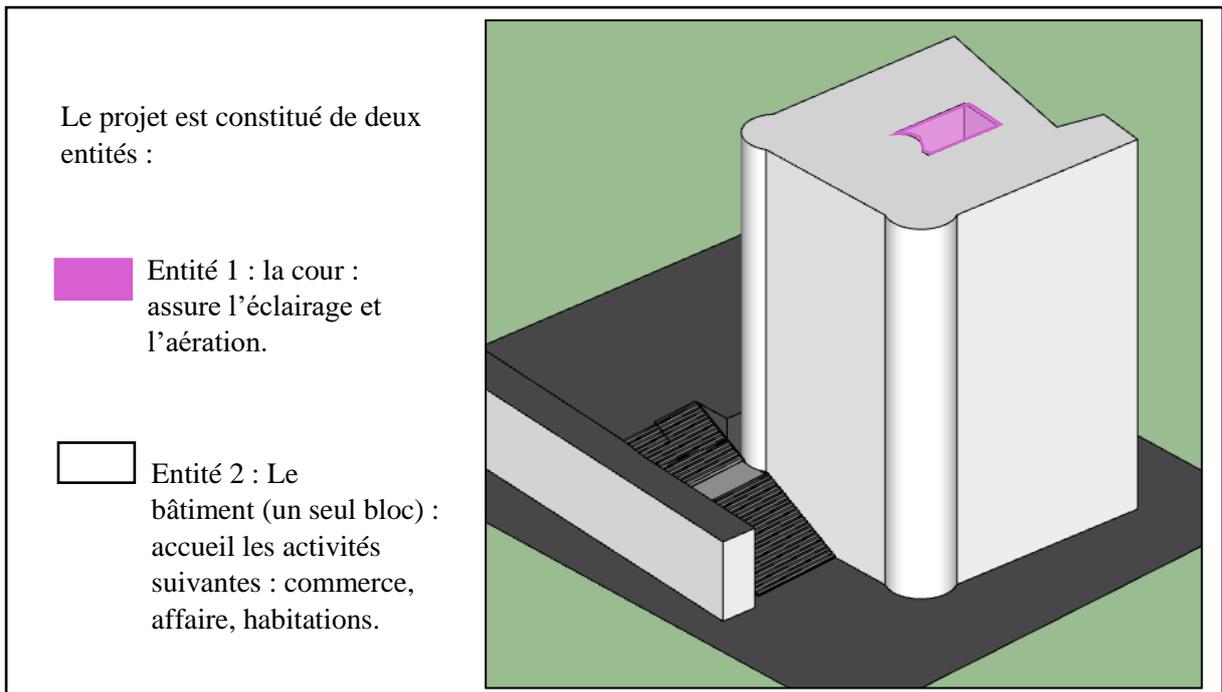


Fig32 : Volumétrie du bâtiment. Source : auteur.

3.4.3 Clôture et entrées :

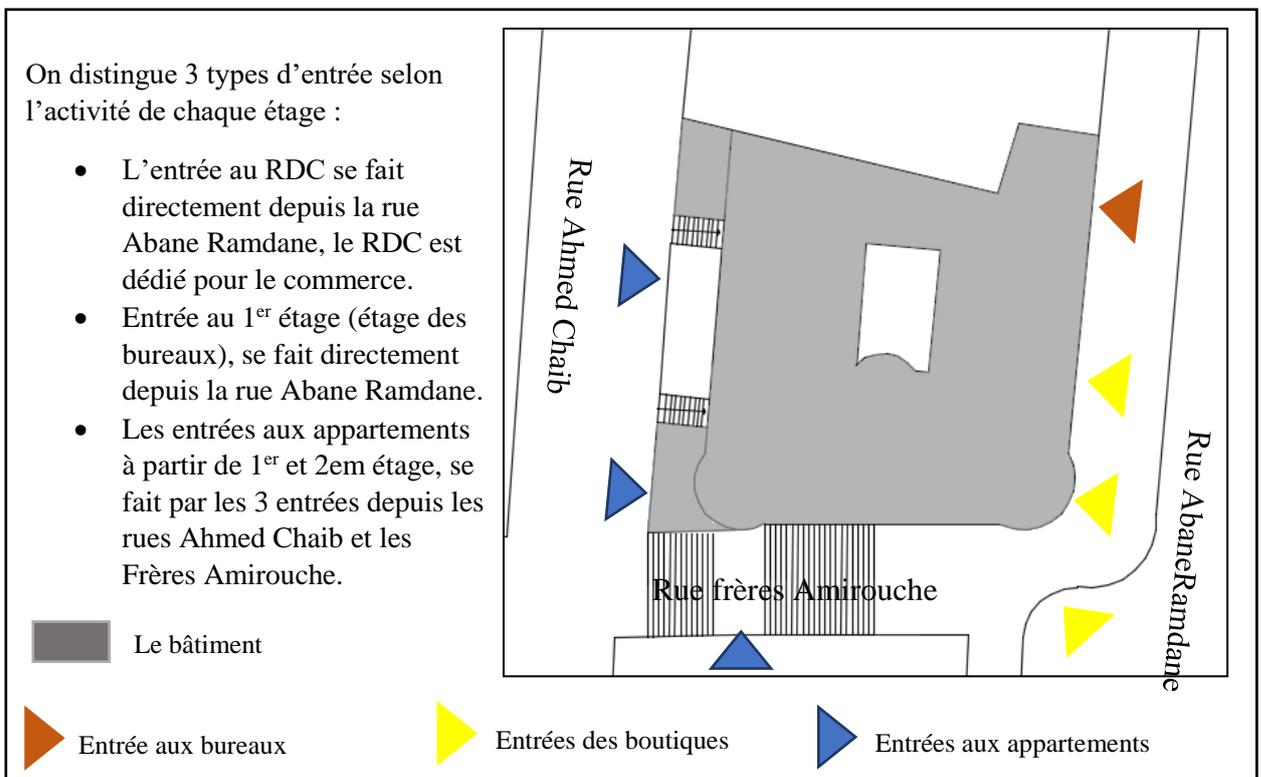


Fig33 : Les entrées du bâtiment. Source : auteur.

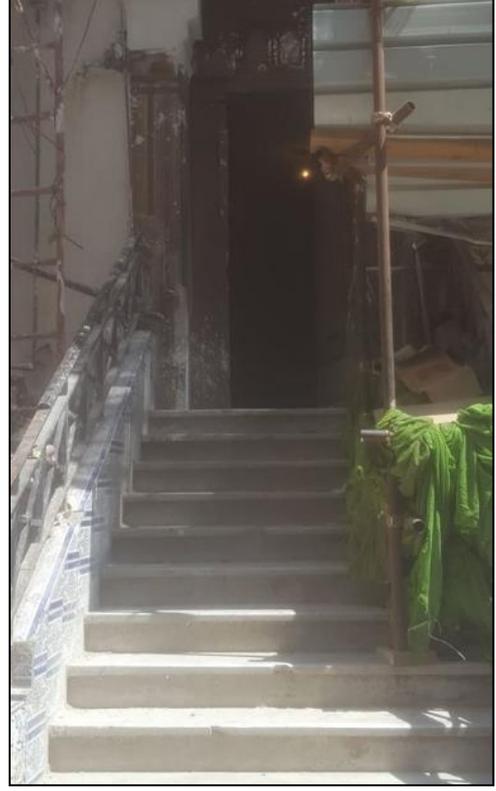


Fig34 : Les entrées aux appartements. Source : auteur. Juin



Fig35 : L'entrée aux bureaux. Source : auteur. Juin 2019



Fig36 : Les entrées aux commerces. Source : auteur. Juin 2019

3.5 Les matériaux :

- Gros œuvre :

Matériaux	Nature	Localisation
	Béton Armé	<ul style="list-style-type: none">• Poteaux.• Poutre.• Mur de soutènement.• Dalle de compression.

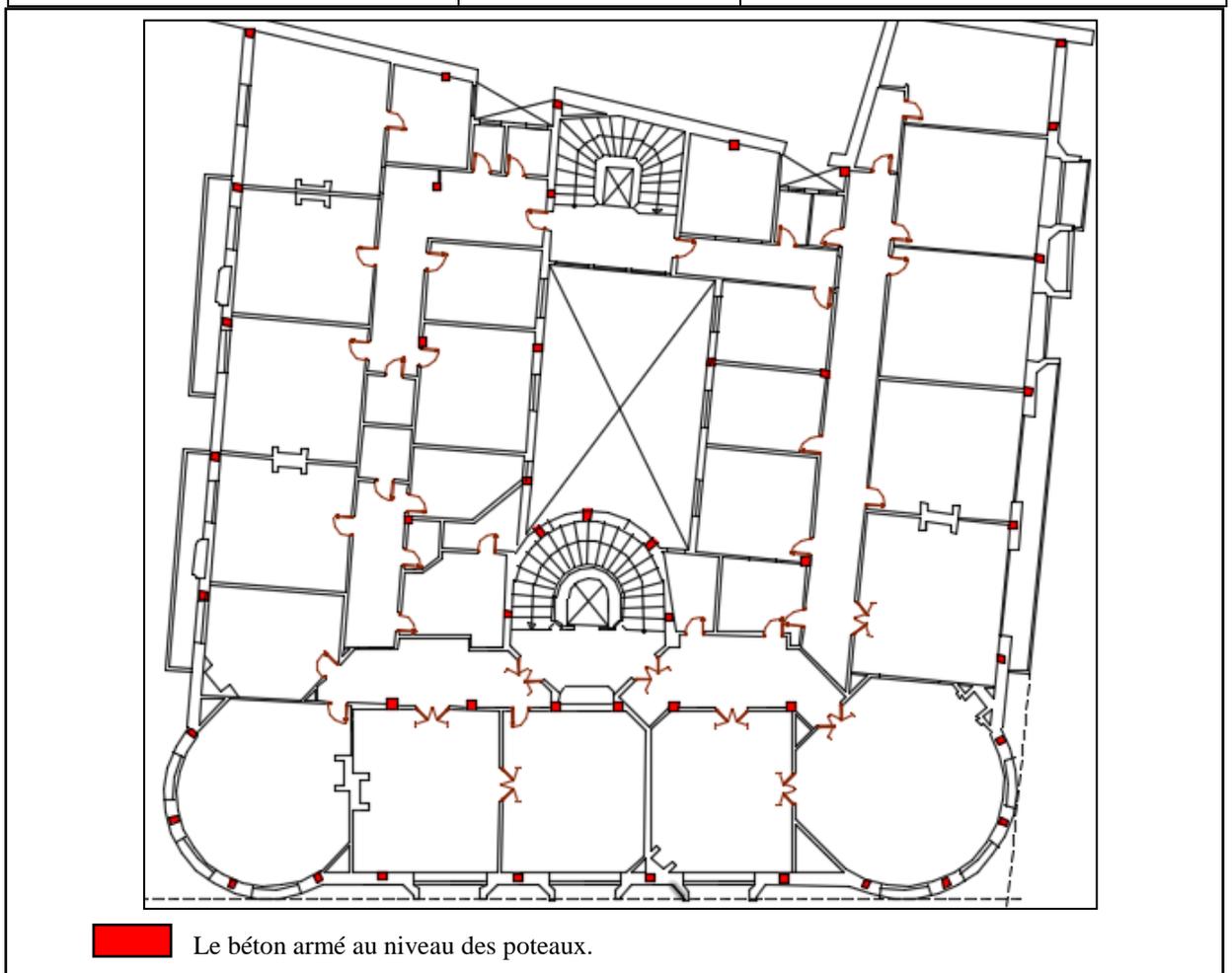


Fig37 : Localisation du béton au niveau du plan. Source : auteur.

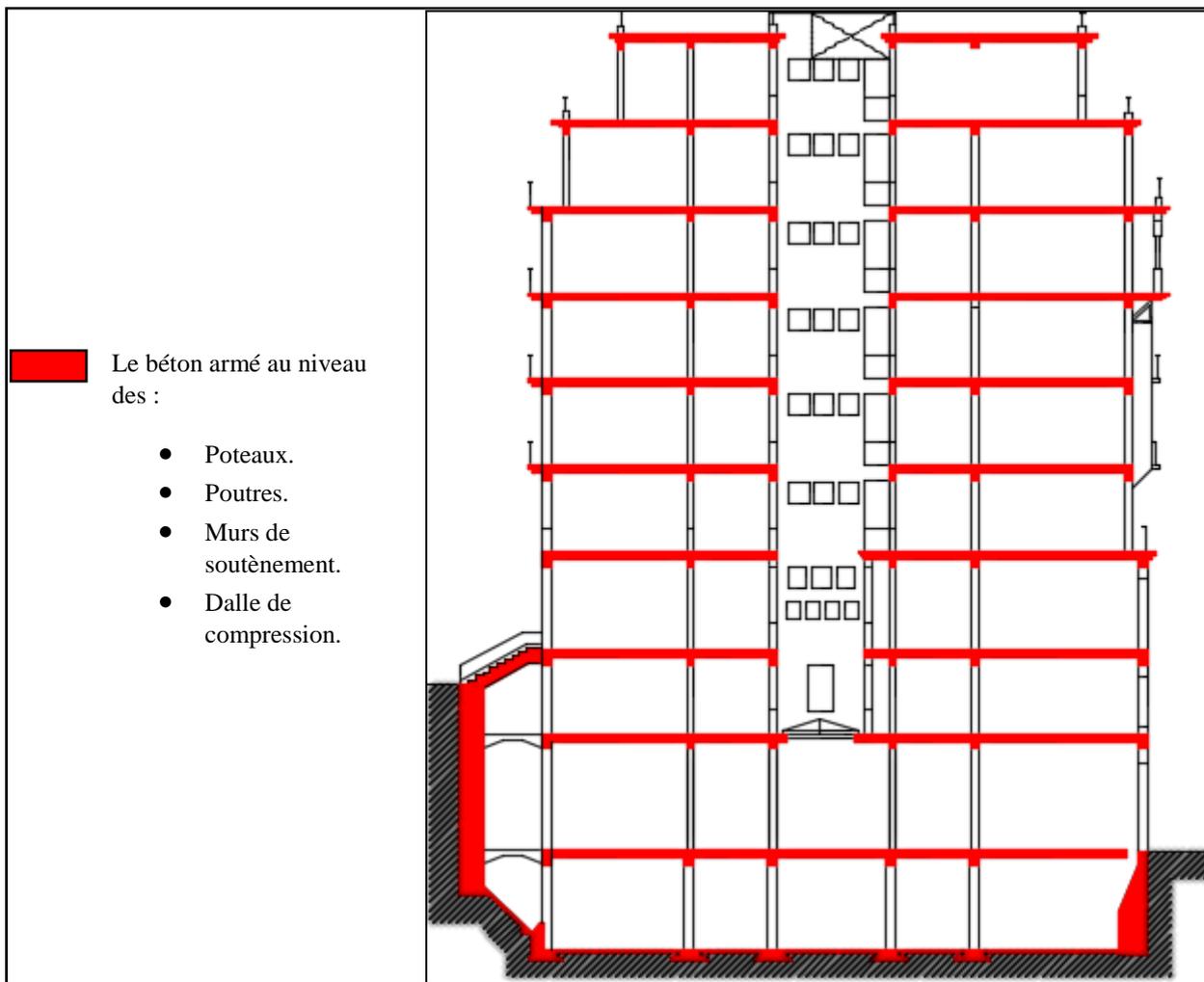
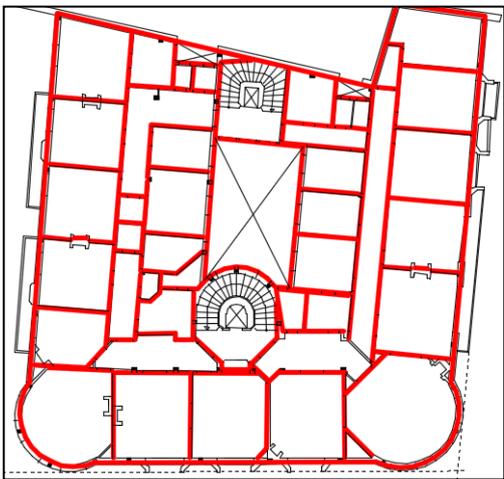


Fig38 : Localisation du béton au niveau de la coupe. Source : auteur.

• **Second-œuvre :**

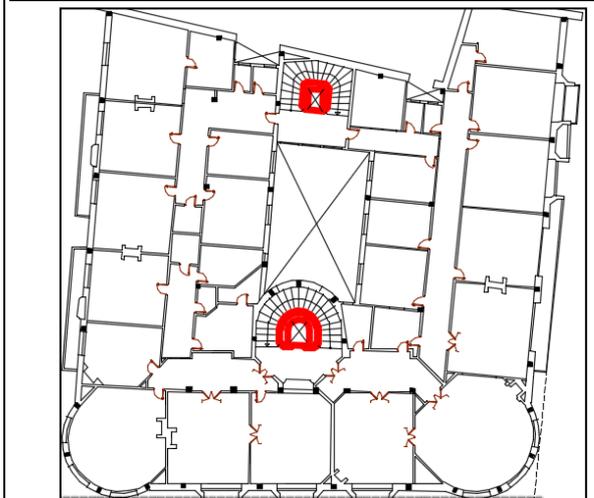
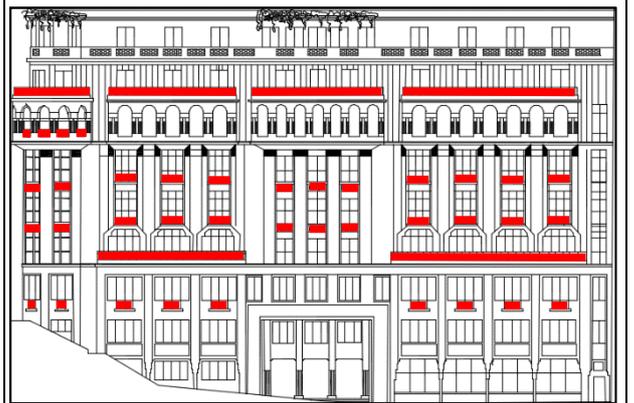
<i>Matériaux</i>	<i>Nature</i>	<i>Localisation</i>
	<p><i>Brique</i></p>	



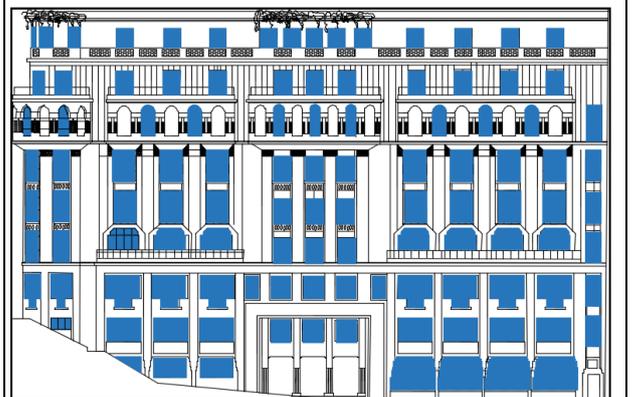
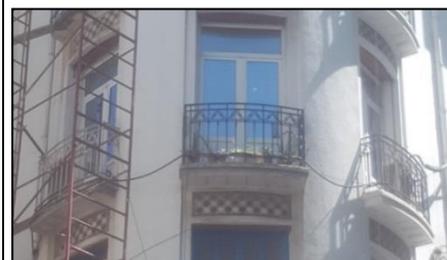
Bois

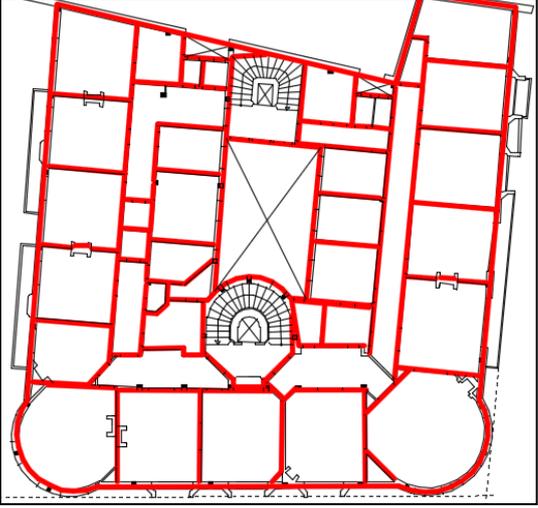
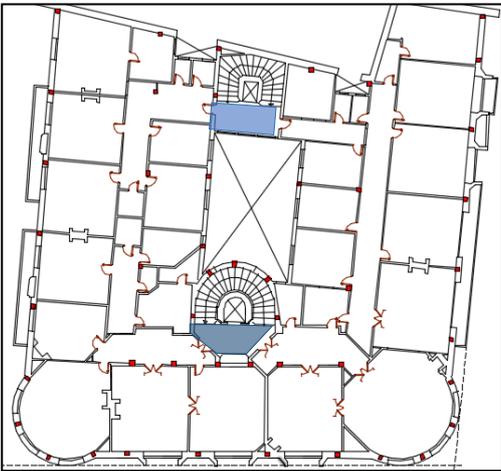


Fer forgé



Verre

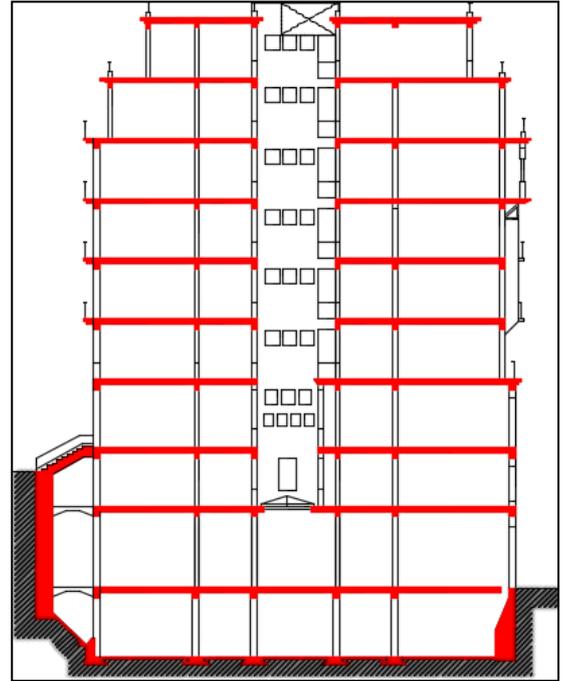


	<p><i>Ciment</i></p>	
  	<p><i>Mosaiques</i></p>	 
	<p><i>Carrelage</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Dans tous les sols du bâtiment sauf les cages des escaliers.

3.6 Structure :

- La structure du bâtiment est entièrement en béton armé :

- Les fondations.
- Les murs de soutènements.
- Les poteaux.
- Les poutres.
- Les planches.



- Un système poteaux poutre qui a été adapté dans le bâtiment.

Fig39 : Coupe schématique. Source : auteur.

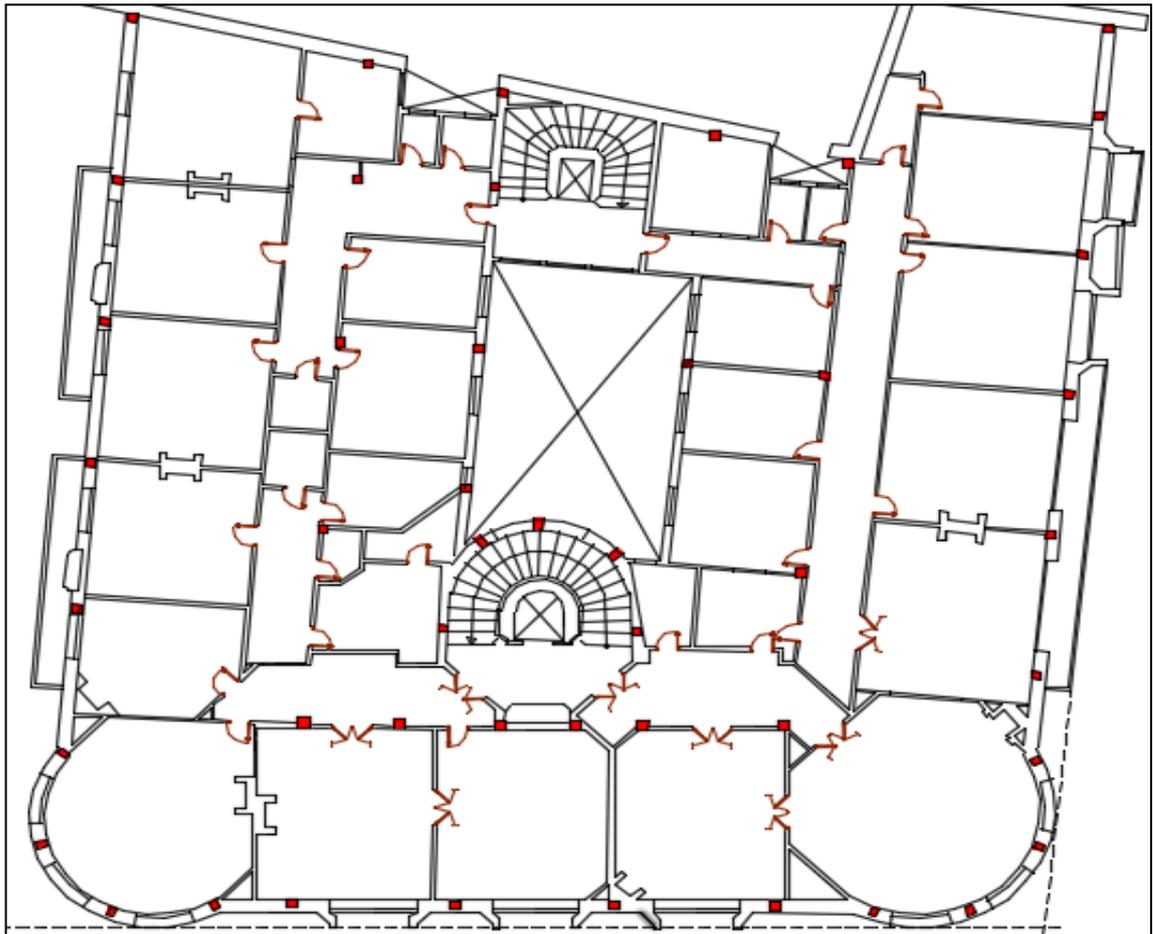
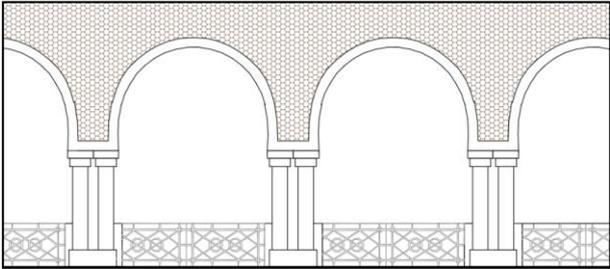


Fig40 : Plan des appartements. Source : auteur.

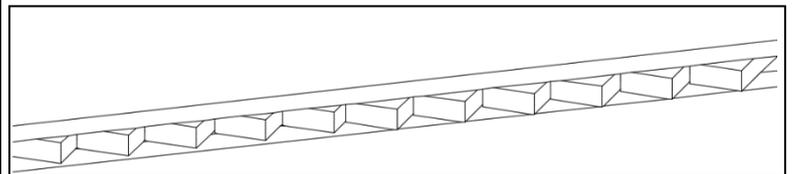
- Décor :

<i>Type</i>	<i>Illustration</i>
<i>Arcades</i>	 
<i>Mosaïques</i>	 

Moucharabié



Corniche



3.7 Elévations (extérieur) :

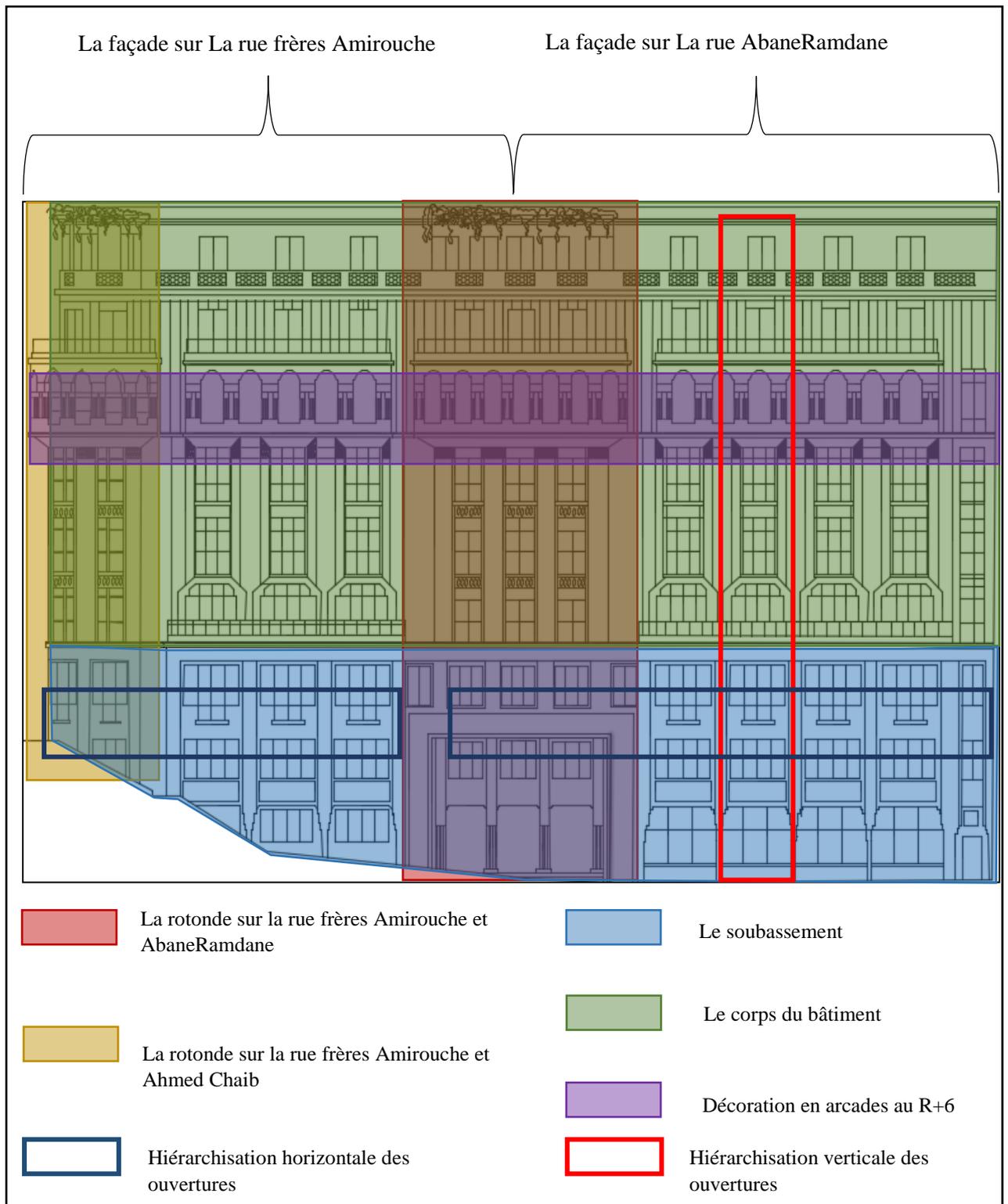


Fig41 : Analyse de la façade. Source : auteur.

- Le traitement de façade est structuré par une tripartie :
 - Un soubassement qui regroupe les 3 étages adapte un traitement sobre et épuré.

- Le 3^{ème} étage marque la transition entre le soubassement et le corps à travers un balcon filant et le revêtement en céramique teintée en marron. L'esthétique art déco annoncée au départ par la forme de l'angle, se confirme à travers les ouvertures à cadre chanfreiné.
- Le reste des étages du corps du bâtiment se caractérisent par les balconnets à garde-corps en fer forgé souligné chacun par une bande en faïence.
- L'étage attique(R+7) est marqué par le style néo mauresque qui se manifeste à travers une loggia à arcades en plein cintre décoré par des motifs de mosaïque du répertoire berbère tout comme ceux des sous-faces des balcons et de la ferronnerie.

● **Partie de la composition :**

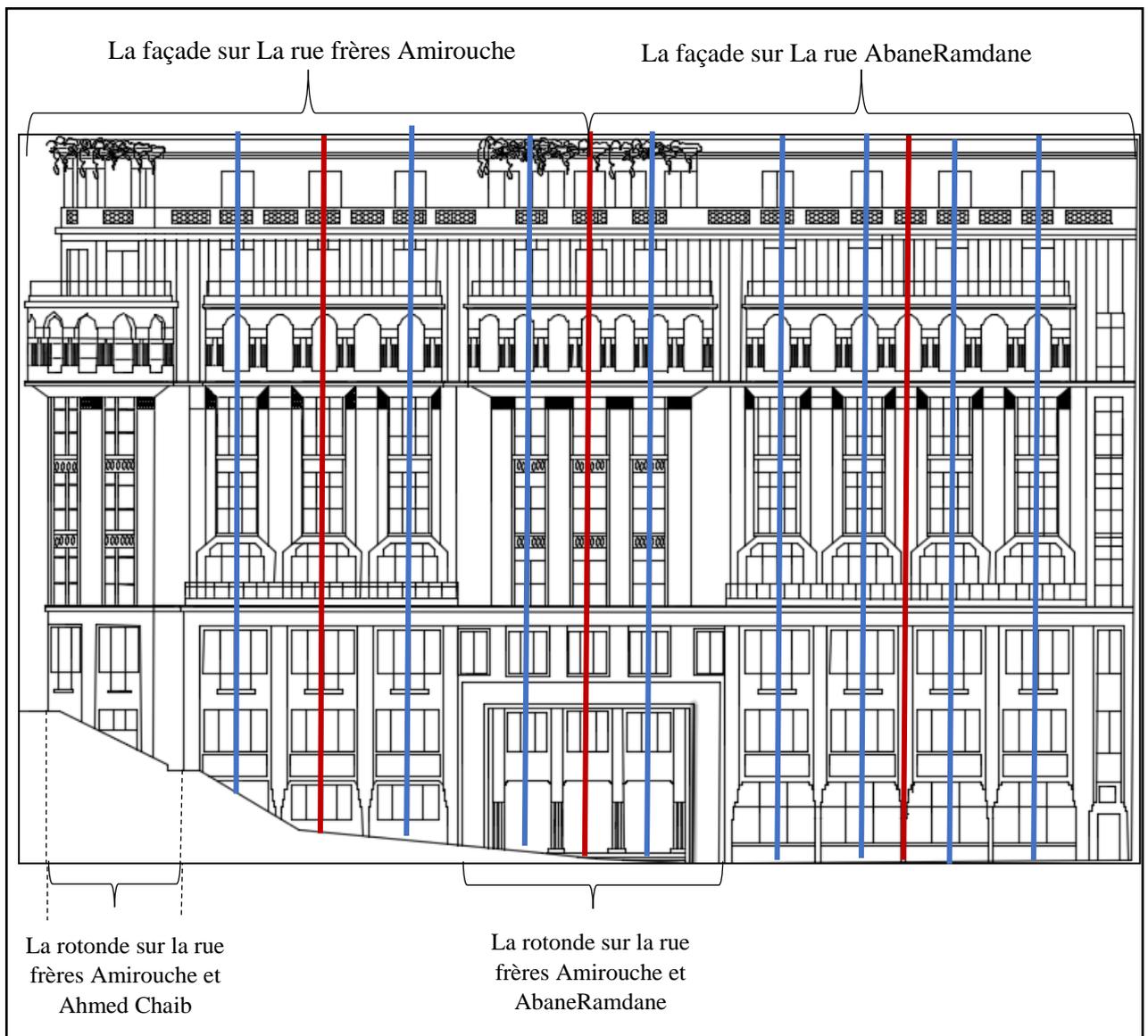


Fig42 : Analyse de la façade. Source : auteur.

- **Distribution des pleins et des vides :**

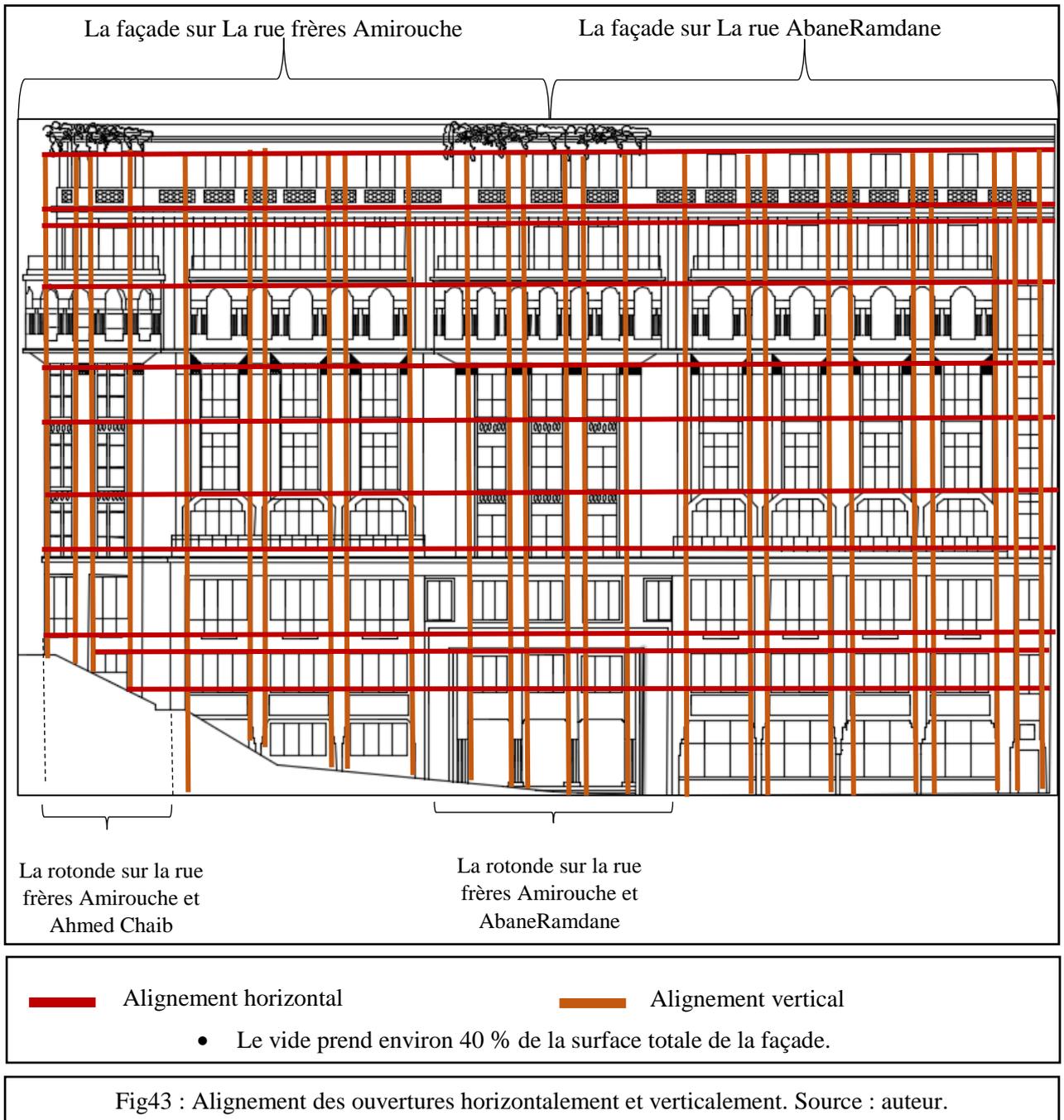
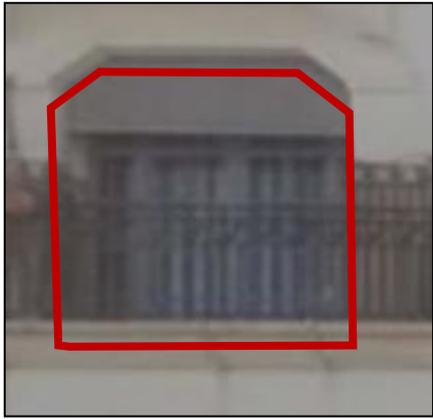
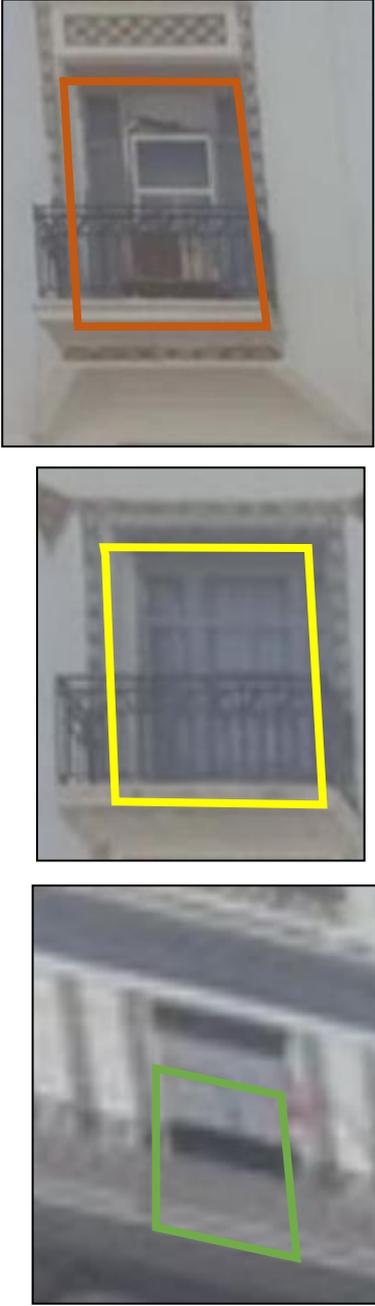
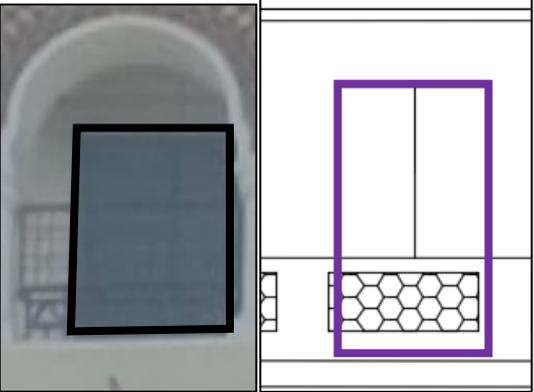


Fig43 : Alignement des ouvertures horizontalement et verticalement. Source : auteur.

- Baies :

<i>Type</i>	<i>Description</i>	<i>Illustration</i>
<i>Fenêtre</i>	<p>Forme : rectangulaire.</p> <p>Dimension : 2.6 × 1.8 m.</p> <p>Position : 1^{er} étage.</p>	
<i>Porte</i>	<p>Forme :</p> <ul style="list-style-type: none"> — Rectangulaire. — Rectangulaire soustractionnée aux angles. — Rectangulaire. 	 

	<p>Dimension :</p> <ul style="list-style-type: none"> — RDC 1× 2.3 m — 1^{er} étage 2.8× 1.2 m — 2^{eme} étage 2.8× 1.2 m <p>Accessibilité :</p> <ul style="list-style-type: none"> — 4 marches. — 10 marches. — Directe depuis la rue. 	
<p><i>Porte fenêtre</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> — 2^{eme} étage — 3^{eme} étage — 4^{eme} étage — 5^{eme} étage — 6^{eme} étage — 7^{eme} étage — 8^{eme} étage 	 

	<p>Forme :</p> <ul style="list-style-type: none"> — Rectangulaire soustractionnée aux angles — Rectangle chanfrein. — Rectangulaire. — Rectangulaire. — Rectangulaire. — Rectangulaire. — Rectangulaire. <p>Dimension :</p> <ul style="list-style-type: none"> — 2.4× 2.7 m. — 2.4× 2.5 m. — 2.6× 1.8 m. — 2.6× 1.8 m. — 2.6 × 1.8 m. — 2.4 × 1.4 m. — 2.4 × 1.4 m. <p>Encadrement :</p> <ul style="list-style-type: none"> — En mosaïques — 	 
--	---	--

Eléments de décor :

Eléments verticaux

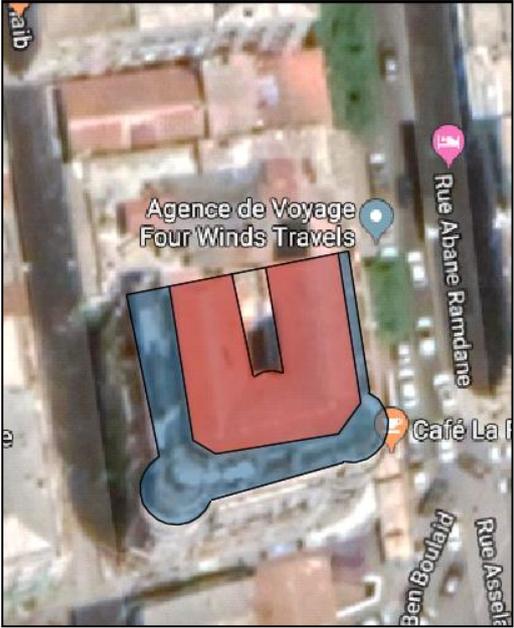
<i>Elément</i>	<i>Illustration</i>
<p>— Elément vertical en mosaïques.</p>	 A photograph of a multi-story building facade. The facade is white with several levels of windows and balconies. Blue vertical lines are drawn over the image to highlight decorative mosaic elements. These lines run vertically along the edges of the building and between the columns of windows on the upper floors. The building has a classical architectural style with arched windows and balconies.
<p>— Encadrement des ouvertures en mosaïques.</p>	 An architectural line drawing of a building facade, showing a cross-section of the structure. The drawing is detailed, showing windows, balconies, and structural elements. Orange lines are drawn around the window frames on the upper floors, highlighting the decorative mosaic framing. The drawing is a technical representation of the building's facade, showing the relationship between the different levels and the placement of the decorative elements.
<p>Eléments de décors verticaux. Source : auteur.</p>	

Eléments horizontaux :

<i>Elément</i>	<i>Illustration</i>
<p>— Bande d'arcade.</p>	
<p>— Corniche en brique.</p>	
<p>Eléments de décors horizontaux. Source : auteur.</p>	

Couverture :

En termes de couverture le bâtiment est composé de deux parties :

<i>Elément :</i>	<i>Illustration :</i>
<p> Couverture en charpente en bois avec la tuile.</p>	
<p> Terrasse accessible avec un garde-corps en moucharabieh.</p> <p> Le garde-corps au niveau de la terrasse.</p>	
Type de couvertures. Source : auteur.	

Distribution d'intérieur :

- Le bâtiment est doté d'un RDC commercial, deux étages consacrés aux bureaux (R+1 et R+2), et six étages de logements.
- L'entrée au commerce se fait directement depuis la rue, pour les bureaux on accède depuis une porte se situe à la rue Abane Ramdane en utilisant un escalier qui mène vers le 1^{er} et le 2^{eme} étage.
- L'entrée aux appartements se fait depuis les rues frères Amirouche et Ahmed chaib, par trois portes.

- Une cour centrale intérieure distribue deux escaliers : d'abord, un escalier principal avec ascenseur desservant deux appartements (F5 et F7), et aussi un escalier de service qui dessert à son tour un appartement F4 et l'entrée de service aux deux chambres de domestiques se situant dans l'appartement F7.
- Le sous-sol du bâtiment actuellement est fermé à cause des problèmes d'assainissement depuis une dizaine d'année, pendant la colonisation française même après l'indépendance le sous-sol était exploité pour le commerce, il était une galerie.

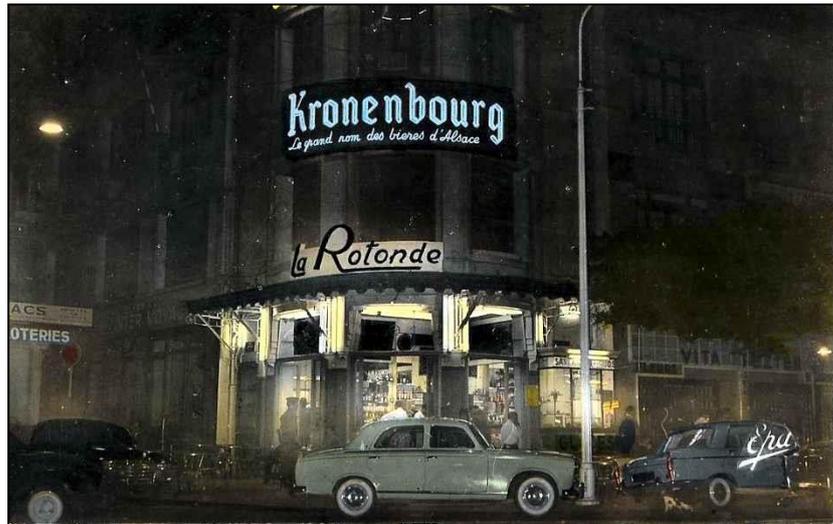


Fig44 : Photo qui représente une plaque commerciale du casino qui se situe au sous-sol. Source : alger-roi.fr

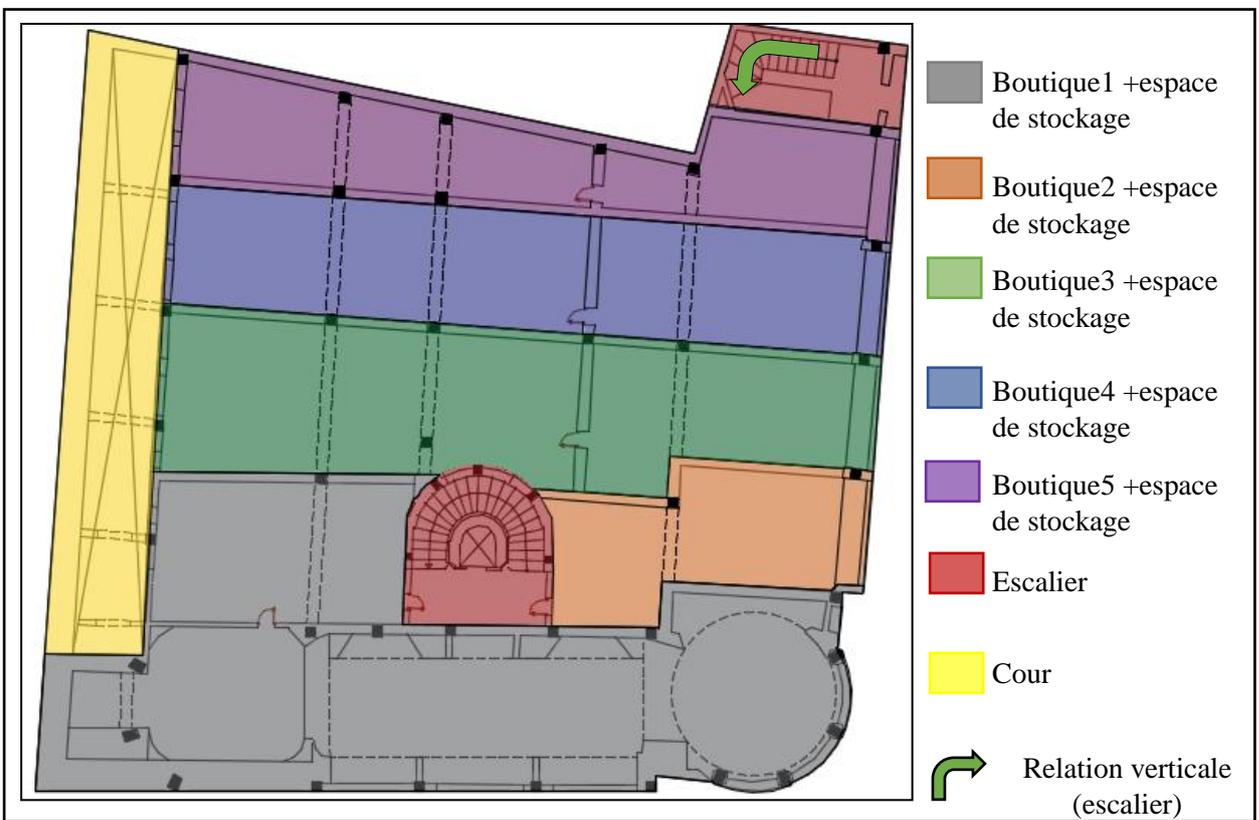


Fig45 : Division des espaces (plan du RDC). Source : auteur.

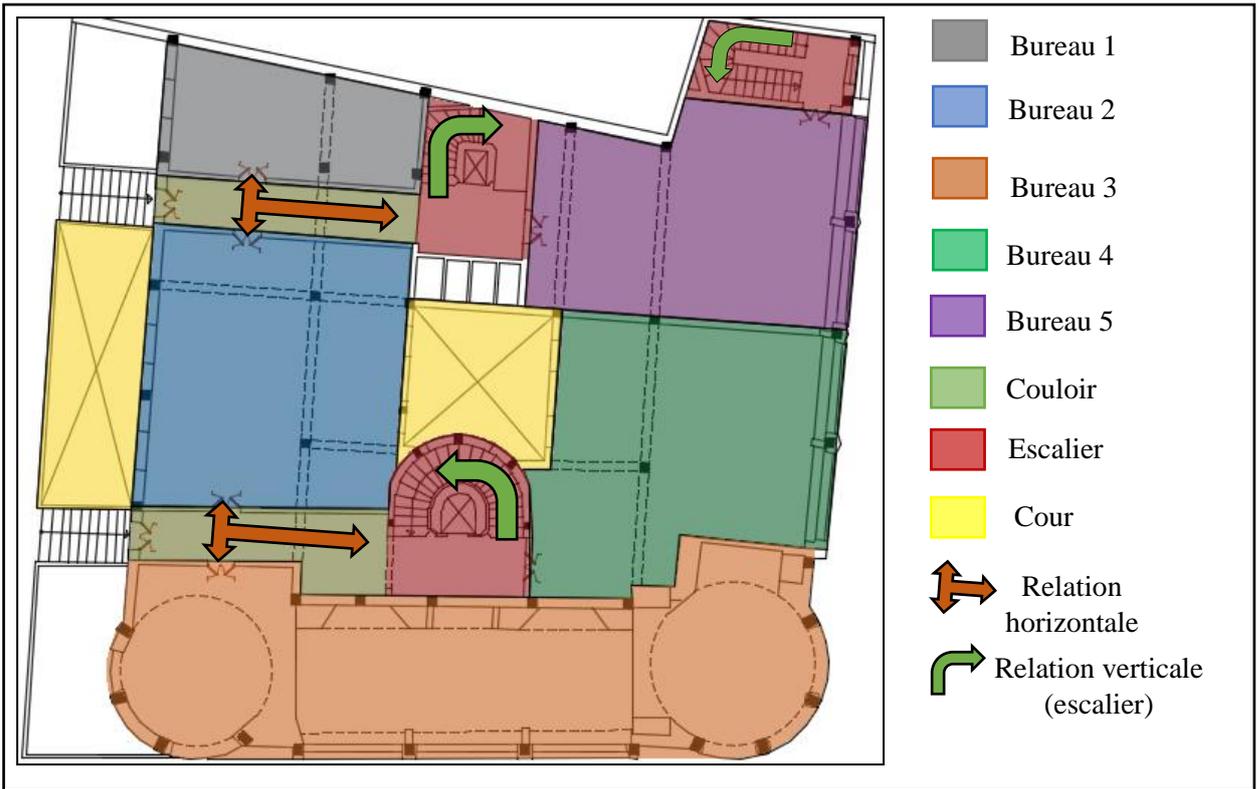


Fig44 : Photo qui représente une plaque commerciale du casino qui se situe au sous-sol. Source : alger-roi.fr

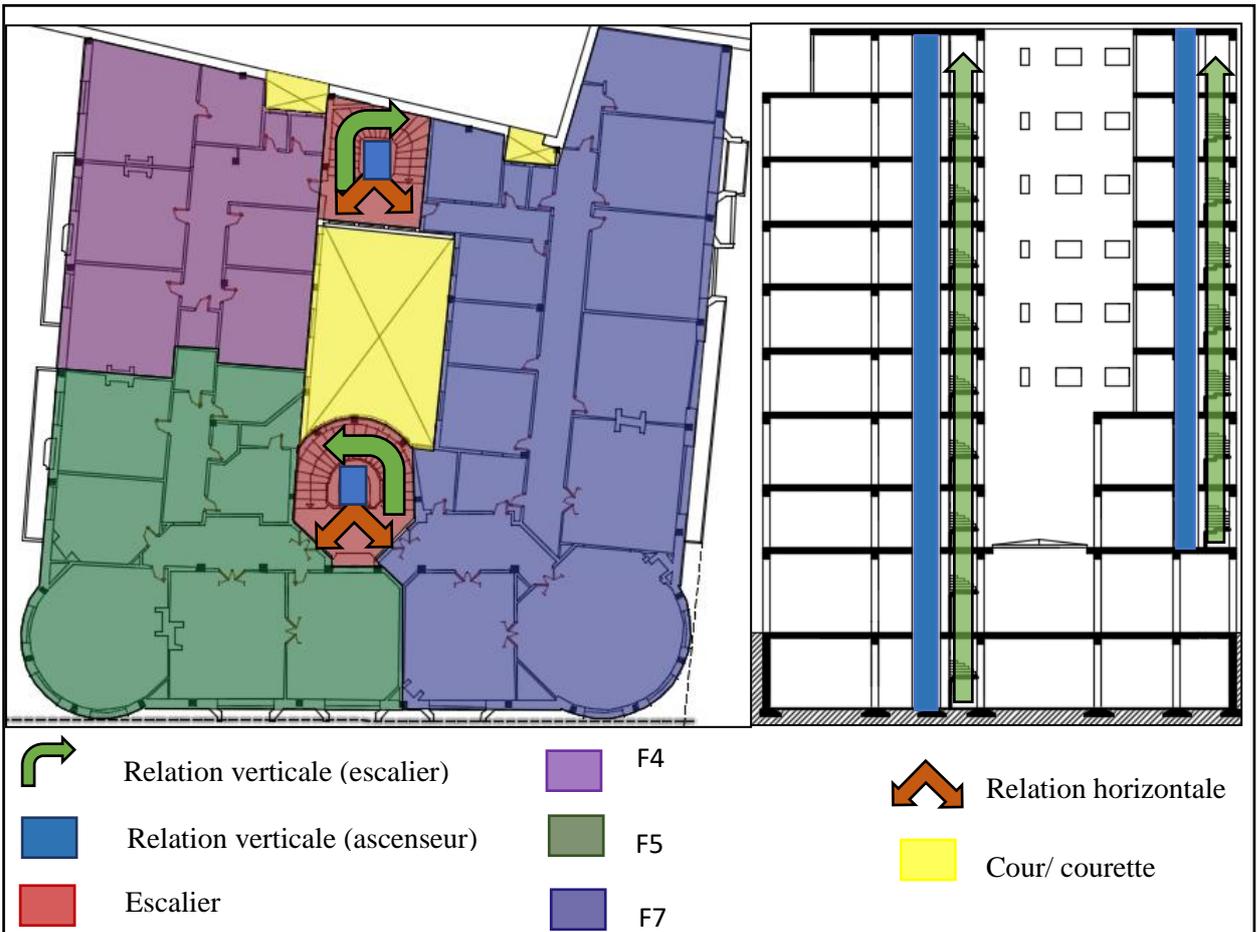


Fig45 : Division des espaces (plan du RDC). Source : auteur.

4.4.2 Escaliers :

La circulation verticale se fait par trois escaliers intérieurs :

- **Localisation et destination :**

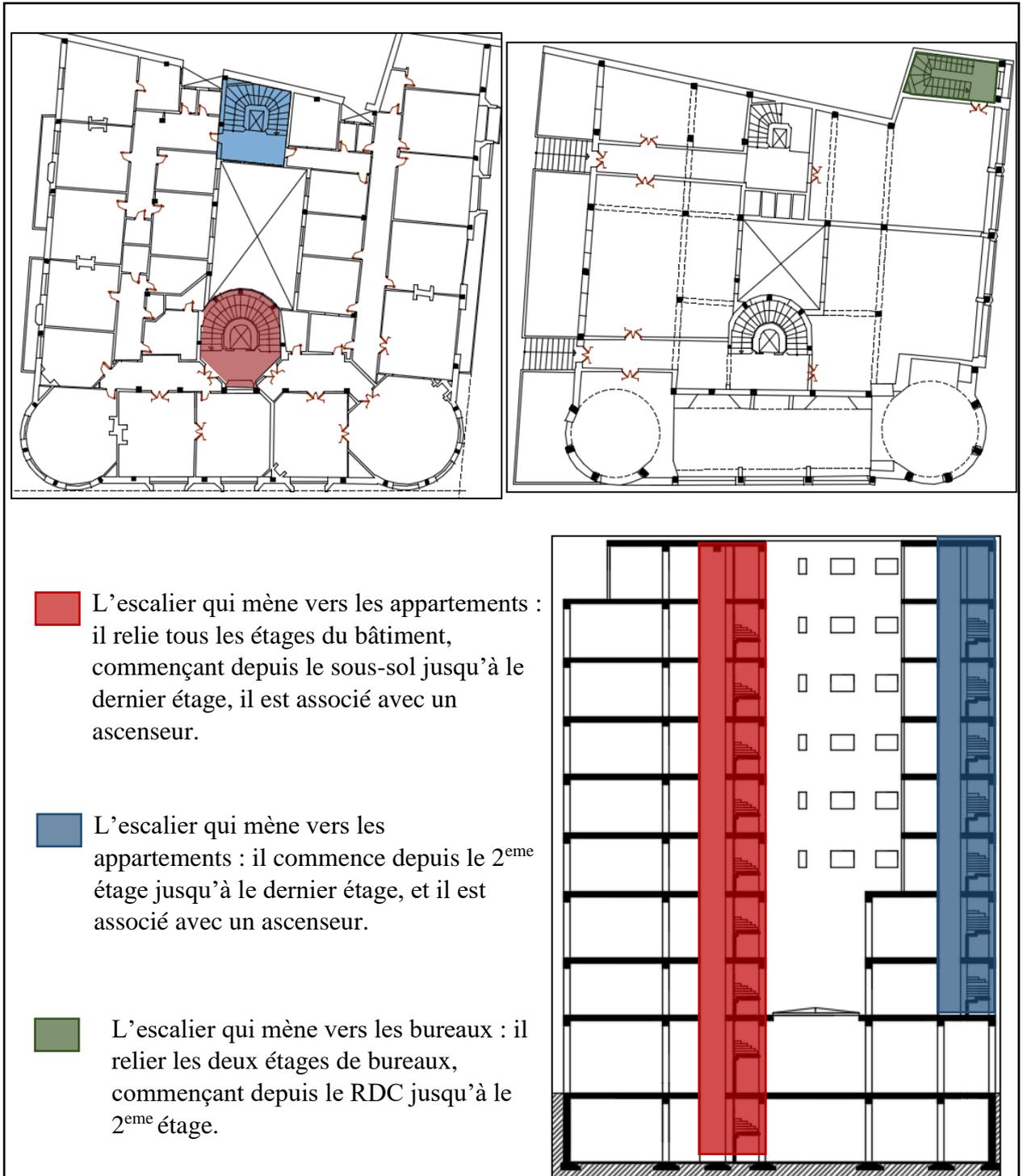


Fig48 : Situation et destination des escaliers en plan et en coupe. Source : auteur.

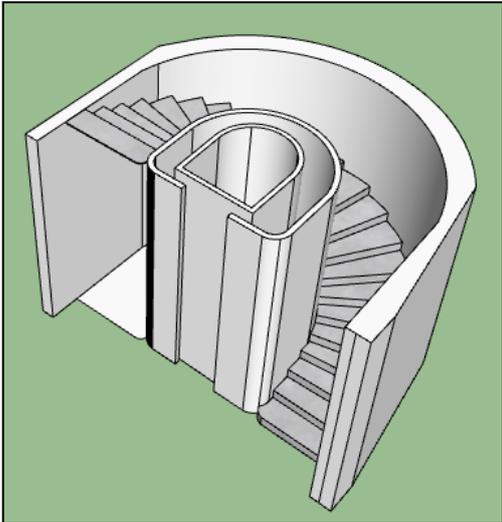
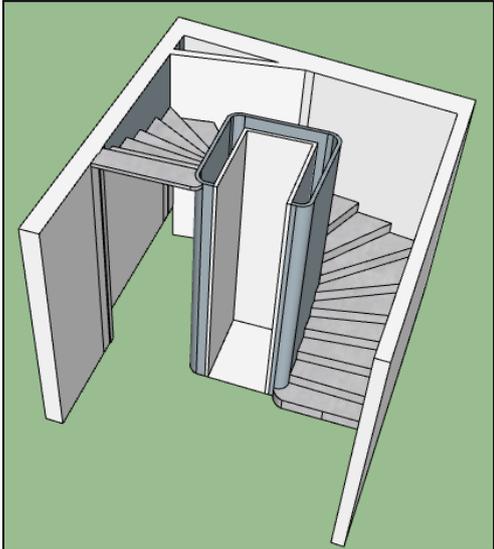
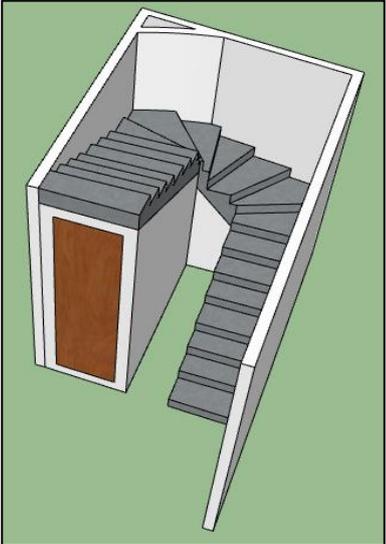
<i>Description :</i>	<i>Illustration :</i>
<p>Type : Escalier semi-hélicoïdal.</p> <p>Matériau : Structure : Béton armé. Revêtement : marbre.</p>	
<p>Type : Escalier deux quart tournant.</p> <p>Matériau : Structure : Béton armé. Revêtement : marbre.</p>	
<p>Type : Escalier demi tournant avec rayon du jour.</p> <p>Matériau : Structure : Béton armé. Revêtement : marbre.</p>	



Fig49 : Photo sur les escaliers :

- A gauche : les escaliers qui mènent vers les bureaux.
- A droite : les escaliers qui mènent vers les appartements.

Source : auteur 2019.

• Eclairage :

L'éclairage des escaliers arrondis est assuré par des ouvertures qui donnent sur la cour, ces ouvertures ont une forme qui fait un rappelle à l'architecture locale.



Fig50 : Photos sur les ouvertures des escaliers. Source : auteur 2019.

4 Références stylistiques :



Fig51 : Réclame et publicité de la maison. Source : la maison Tossut à alger journals.openedition.org

L’entreprise de « dallage en mosaïque » des frères Tossut, Installée en Algérie à la fin du XIX^e siècle, elle est active jusqu'aux années 1950.

Sa production, qui a accompagné les trajectoires de nombreux architectes parmi eux Paul Guion, donc elle offre un large éventail de modèles et de techniques représentatifs de l’évolution de l’art décoratif en Algérie. Les solutions esthétiques proposées suivent les différents courants stylistiques européens qui traversent cette période, allant de l’éclectisme au modernisme, et introduisent de nouvelles formes marquées par des influences locales.

En se conjuguant aux modénatures des façades, ce langage est mis en scène dans les nombreux immeubles de rapport dessinés par cet architecte algérois. Sa collaboration avec la Maison Tossut souligne cette volonté d’appropriation des modèles locaux propre à sa trajectoire. Guion réalise les cartons des mosaïques utilisées pour mettre en valeur l’encadrement des portes et fenêtres, ainsi que les sous-faces des balcons des nombreux immeubles de rapport qu’il réalise dans les années 1930 à Alger⁴², parmi ces immeuble le bâtiment Garcia.

⁴²La mosaïque en représentation : la Maison Tossut à Alger. journals.openedition.org.



Fig52 : La Mosaïque sur la façade de l'immeuble Garcia. Source la maison Tossut à Alger journals.openedition.org



Fig53 : La Mosaïque sur le sol l'immeuble Garcia. Source : auteur 2019.

Synthèse :

Paul Guion a fait partie de ces architectes qui pensent que le patrimoine local est une source inépuisable. Paul Guion est aussi l'un des architectes qui ont cherché à trouver un style propre au pays, un style méditerranéen qui associe au langage moderne des éléments de la culture locale plusieurs identités à la fois : mauresque, berbère, musulmane, arabe, européenne et moderne, résultant une nouvelle expression architecturale.

L'immeuble Garcia répond à la problématique de « carrefour urbain », le bâtiment se situe à l'intersection de plusieurs rues importantes, l'environnement présente une composition architecturale riche, avec lequel l'architecte a su interagir. Le traitement d'angle en rotonde couronné de loggia à arcade et teinté de références locale (néo mauresque et berbère), est la signature de l'immeuble, les traits art déco dialoguent avec les immeubles arts déco présent dans les des sites

Les caractéristiques que nous avons tirées de l'œuvre de Paul Guion se résument dans :

- **La topographie :** elle est utilisée comme un moyen d'accueillir et d'hierarchiser la multifonction dans un bâtiment, en effet, la différence de niveaux dans une même parcelle permet de multiplier les accès par rapport aux fonctions présentes à l'intérieur sans qu'il y ait un souci de sécurité ou de conflit de flux.
- **L'esthétique :** Le métissage art déco- néo-mauresque constitue un élément important de la lecture des façades, tandis que l'esthétique néo-mauresque est utilisée pour marquer un détail de façade : souligner les ouvertures, traitement d'angle etc...
- **La modernité :** La modernité chez Paul Guion se manifeste à travers l'usage des techniques de construction et des matériaux moderne. En effet, l'ossature est en béton armé, La modernité est également présente dans cet œuvre par la multifonction : le soubassement de l'immeuble est réservé à l'urbain soit à des bureaux tandis que le reste de l'immeuble est attribué aux logements.
- **Le traitement d'angle :** un intérêt particulier porté par l'architecte pour le traitement d'angles qui se présente en forme de rotonde, il communique le même registre décoratif que les façades.

Chapitre IV : Conclusion générale

Les années 1930 sont les années les plus riches en activités productives pour l'architecte Paul Guion, il est alors à la tête de la commande privée qui porte essentiellement sur des immeubles de rapport, leur contribution à l'image de la ville d'Alger est alors d'une grande importance car l'immeuble de rapport est un noyau essentiel de la composition de la ville coloniale et par conséquent du paysage algérois.

Cette recherche permet de mettre en avant Paul Guion, un des représentants de la catégorie des architectes algérienistes locaux non diplômés qui ont été d'un apport architectural, et documentaire importants, son parcours, son art ainsi que le contexte local et historique ont fortement influencé son architecture, nous traités à travers cette recherche chacun de ces points en dégagant les caractéristiques que représente son architecture.

Paul Guion fait l'expression d'une architecture plus personnelle, le style art déco métissé avec la signature locale sans oublier le traitement d'angle particulier. Guion expérimente plusieurs formes d'expression puisées du contexte historique et géographique, pour arriver à une esthétique nouvelle « algérieniste » qui est une synthèse de plusieurs tendances et d'influences.

Références bibliographiques :

Ouvrages :

1. Aleth Picard, Architecture et urbanisme en Algérie d'une rive à l'autre, édition Edisud, 1994.
2. Ben Hamouche Mustapha, L'architecture et l'urbanisme au Maghreb au 19eme 20eme siècle (cas d'Alger 1800-200).
3. Foura Mouhamed, Histoire critique de l'architecture évolutions et transformations en architecture pendant le 18eme, 19eme et 20eme siècle, OPU 4eme Edition
4. Foura Mouhamed, « le mouvement moderne de l'architecture : Naissance et déclin du concept de l'architecture autonome ».
5. Loyer François, Paris 19eme siècle l'immeuble et l'espace urbain,1981.
6. Larbodière Jean Marc « reconnaitre les façades du moyen âge à nos jours à paris », édition Massin, 2000.
7. Magali Leroy-Terquem , André Ravillard , Georges Marçais , Olivier Revault d'Allonnes, Alger la casbah et Paul Guion, collection patrimoines, édition Publisud et Médiane, 2005.
8. Oulebsir Nabila, Les Usages du patrimoine, Edition de la maison des sciences de l'homme 2004.
9. Quatremère de Quincy, « encyclopédie méthodique paris ; Panckoucke librairie, volume3 », 1825.

Mémoires :

1. Chabi Ghalia, « contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19eme et début 20eme siècles ». Octobre 2012.
2. Meddahi Kahina « le système de l'encadrement ornementale des baies », novembre 2014.
3. Merdji Samir « métamorphose architecturale du paysage, Constantine de la ville coloniale à la nouvelle ville urbain » juillet 2010.

Sites internet :

www.insa.fr

www.Archivewebture.fr

www.patrimoineetpartage.fr

<http://paulguion.com/Accueil.html>.

Articles :

1. Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR Patrimoine architectural et urbain des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles en Algérie. «Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés».
2. Claudine Piaton, Malik Chebahi, Architectes d'Alger 1830-1940.
3. Jean Cottereau, Journal de guerre d'un architecte d'Alger observateur d'artillerie sur le front des Vosges 1915-1917, Chantiers Nord-Africains.
4. KASSAB Tsouria « le patrimoine colonial algérois, une richesse architecturale méconnue » in colloque international Alger, lumière sur la ville, EPAU Alger 2002.
5. La mosaïque en représentation : la Maison Tossut à Alger. journals.openedition.org.
6. Nabila CERIF « Alger, 1830-1980 : chronique d'une historiographie en construction », Perspective (En ligne journal openedition), mis en ligne le 30 juin 2018.

Archives :

PDAU d'Alger 2011.

Table des figures :

Numéros	Figures	Sources
1	Rue de la Casbah actuelle rue Sidi Driss Hamidouche	L'architecture des premières maisons européennes d'Alger, 1830-1865, Asma Hadjilah.
2	Boulevard Ernesto Ghe Guevara Alger	Institut Français d'Alger
3	Immeuble d'angle rue Ali Boumendjel, Alger	Inconnue.
4	Immeuble d'angle, rue Larbi Ben M'hidi, Alger	pinterest.com
5	Art nouveau en Algerie	skyscrapercity.com
6	Boulevard Mohamed Khemisti, Alger	skyscrapercity.com
7	La grande poste, Alger	L'auteur.
8	Immeuble de rue Franklin Roosevelt, Alger	patrimoineetpartage.fr
9	Immeuble de la rue Didouche Mourad, Alger. Source : auteur.	L'auteur.
10	Immeuble rue Didouche Mourad à Alger	patrimoineetpartage.fr
11	Djenan El moufti	Frederick Henri Evens art.com
12	La gare d'Oran	vacanceo.com
13	Hôtel Saint-Georges Actuellement Al-Djazair	reseving.com
14	La maison de l'agriculture	alger-roi.fr

15	Les hôtels de transatlantiques	vitamine.dz
16	La salle des fêtes à Tizi-Ouzou	skyscrapercity.com
17	Immeuble de rapport 12 rue du Dr Chérif Saadane	Carte du patrimoine architectural XIXe-XXe siècles d'Alger
18	Orphelinat de Beni-Messous	Archivewebture.fr
19	Analyse de la façade	L'auteur.
20	L'immeuble en cours de construction février 1929	Alger-roi.fr
21	l'immeuble ou le nom du propriétaire est apparu et photo sur le RDC du bâtiment qui donne sur le carrefour.	Alger-roi.fr
22	L'immeuble durant les années trente	Alger-roi.fr
23	La carte de situation	L'auteur
24	Coupe schématique sur le bâtiment	L'auteur.
25	Orientation	PDAU d'Alger 2011
26	Relation du bâtiment avec son environnement	L'auteur.
27	Photo de l'immeuble depuis le boulevard Zirout Youcef	L'auteur.
28	L'immeuble depuis le boulevard M. Ben Boulaid	L'auteur.
29	L'immeuble dans l'îlot	L'auteur.
30	Photo sur le carrefour à proximité de l'immeuble	L'auteur.

31	Façades des bâtiments qui bordent la rue Abane Ramdane	L'auteur.
32	Espace libre et bâti	L'auteur.
33	Volumétrie du bâtiment	L'auteur.
34	Les entrées du bâtiment	L'auteur.
35	Les entrées aux appartements	L'auteur.
36	L'entrée aux bureaux	L'auteur.
37	Les entrées aux commerces	L'auteur.
38	Localisation du béton au niveau du plan	L'auteur.
39	Localisation du béton au niveau de la coupe	L'
40	Coupe schématique	L'auteur.
41	Plan des appartements	L'auteur.
42	Analyse de la façade	L'auteur.
43	Analyse de la façade	L'auteur.
44	Alignement des ouvertures horizontalement et verticalement	L'auteur.
45	Photo qui représente une plaque commerciale du casino	alger-roi.fr
46	Division des espaces (plan du RDC).	L'auteur.

47	Division des espaces (plan du 2 ^{eme} étage)	L'auteur.
48	Division des espaces (plan des appartements)	L'auteur.
49	Situation et destination des escaliers en plan et en coupe	L'auteur.
50	Photo sur les escaliers	L'auteur.
51	Photos sur les ouvertures des escaliers	L'auteur.
52	Réclame et publicité de la maison	La maison Tossut à Alger journals.openedition.org
53	La Mosaïque sur la façade de l'immeuble Garcia	La maison Tossut à Alger journals.openedition.org
54	La Mosaïque sur le sol l'immeuble Garcia	L'auteur.
55	Immeuble de Boulevard Mohamed	L'auteur.
56	Immeuble de rue Franklin Roosevelt, Alger	patrimoineetpartage.fr
57	Sous-bois (ravin de la femme sauvage) 1907	paulguion.com/Accueil.html
58	La coline fleurie (prés d'Alger) 1910	paulguion.com/Accueil.html
59	Œuvres de Paul Guion entre 1895-1914	paulguion.com/Accueil.html
60	Œuvres de Paul Guion durant la 1ere guerre mondiale entre 1914-1919	paulguion.com/Accueil.html
61	Œuvres de Paul Guion entre 1919-1945	paulguion.com/Accueil.html
62	Œuvres de Paul Guion entre 1945-1962	paulguion.com/Accueil.html

Annexes

6.1 Paul Guion (1881- 1972) :

6.1.1 Sa vie son parcours :

Né à Guelma (Algérie) en 1881, d'un père pasteur protestant et d'une mère d'origine italienne, Guion ne suivit pas le même chemin religieux que son père, il poursuivit ses études de technicien à l'école Ponts et Chaussées de Dellys (ville aux environs d'Alger dans la région de la Kabylie)⁴³, ensuite il vécut à Alger du début du XXe siècle jusqu'à 1952, où il rejoint en 1906 le poste de dessinateur dans le Cabinet de Paul Régnier (Saint Senoux, France, 1858- Alger, Algérie 1938)⁴⁴ en tant que dessinateur, ingénieur diplômé de l'école centrale et gendre du célèbre géographe et philosophe anarchiste Elisée Reclus.

Guion apprend alors son métier d'architecte sur le terrain en profitant des enseignements et de l'expérience de son futur beau-père. Il devient le gendre de Régnier en 1910 quand il épousa sa fille Aline.

Paul Guion est mobilisé sur le front des Vosges, et dès son retour à Alger, il succède à son beau-père dans la direction du cabinet d'architecture en 1919⁴⁵. Le cabinet Régnier-Guion prend une ampleur importante dans la construction algéroise, où la production architecturale ne cessait d'accroître, en vue du contexte du développement de la ville d'Alger. Il eut des collaborations occasionnelles avec Paul Régnier comme l'indiquent quelques articles du journal des travaux publics et du bâtiments. L'architecte a laissé sa signature sur plusieurs immeubles de la ville d'Alger, à usage d'habitation, de bureaux, ainsi que sur plusieurs villas et bâtiments publics.

Les immeubles de Paul Guion dans la ville d'Alger, allient la modernité et aux références locales néo-mauresque, ils sont structurés par la réglementation urbaine et les exigences des promoteurs. Tandis que les villas en périphérie sur les hauteurs de la ville, manifestent plus de liberté conceptuelle, par leur insertion dans des jardins et leur architecture néo-mauresque, méditerranéenne avec leurs terrasses à pergolas offrant des vues panoramiques. L'architecte communique à travers ces œuvres une architecture métisse qui puise son identité de son environnement berbéro-arabo-musulman, et prend forme grâce à la technique innovatrice et

⁴³Magali Leroy-Terquem , André Ravillard , Georges Marçais , Olivier Revault d'Allonnes, Alger la casbah et Paul Guion, collection patrimoines, édition Publisud et Médiane, 2005, p.8

⁴⁴Ben Hamouche Mustapha, L'architecture et l'urbanisme au Maghreb au 19eme 20eme siècle (cas d'Alger 1800-200).p.133

⁴⁵Paul Guion (1881-1972) un impressionniste oublié, <http://paulguion.com/Accueil.html>.

moderne. L'expression architecturale de Guion était à la recherche d'un compromis entre nouveau et ancien, inné et acquis. Sa démarche conceptuelle se basait d'une part sur le site, et d'une autre sur un amalgame référentiel et stylistique balayant néo mauresque, art déco et modernisme.

Malgré sa carrière architecturale chargée, Paul Guion trouve refuge, passion et inspiration dans l'expression artistique qui a pris forme dans ses peintures et croquis, notamment ceux de la Casbah d'Alger. En effet, entre 1938 et 1940¹³⁴, il s'intéresse à la production de dessins d'architecte détaillés qui serviraient de témoignage pour ce patrimoine¹³⁵, en risque de disparition face aux nouvelles propositions urbaines. Une reproduction en noir et blanc de ces dessins est offerte à Le Corbusier, ce dernier envoya à Guion en 1942 une lettre de remerciements⁴⁶.



Fig54 : Immeuble de Boulevard Mohamed Khmisti. source : auteur.

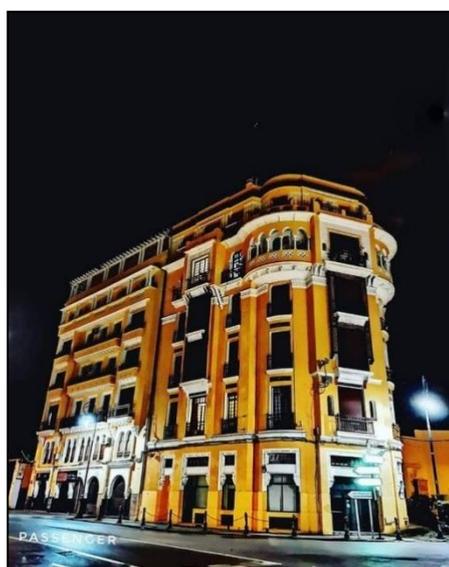


Fig55 : Immeuble de rue Franklin Roosevelt, Alger. Source : patrimoineetpartage.fr

Les constructions de la Casbah d'Alger aux lignes simples et épurées à détails décoratifs intérieurs riches, ainsi que leur incorporation dans la topographie et le paysage, ont beaucoup influencé l'architecture de Paul Guion, qui a trouvé dans le vocabulaire local (Kbou, mosaïque, baies en arcades, claustras...) un moyen d'enrichir ses œuvres et de les démarquer des constructions l'époque, tout en s'adoptant à la modernité.

Paul Guion vécut aussi des épreuves dramatiques, dont la guerre, le décès de sa fille à l'âge de 5ans, morte d'une appendicite mal soignée pendant la mobilisation de Guion, ainsi que des

⁴⁶Magali Leroy-Terquem , André Ravillard , Georges Marçais , Olivier Revault d'Allonnes, Alger la casbah et Paul Guion, collection patrimoines, édition Publisud et Médiante, 2005, p.8

problèmes financiers : d'une part parce qu'il était mal payé par ses clients et d'une autre, parce qu'il a investi son capital dans l'achat d'appartements dont les occupants ne payaient pas le loyer⁴⁷. En 1939, il cède son cabinet à son fils et son gendre, qui se font par la suite mobilisés pour la deuxième guerre mondiale, ce qui oblige Guion à le reprendre en main pour un moment, avant de prendre définitivement sa retraite dans la même année⁴⁸.

En 1952, Paul Guion s'installe dans une région parisienne, à Boissy-l'Aillerie plus précisément, à quelques kilomètres d'Auvers et de Pontoise, où il consacra le restant de ses jours à la dernière partie de son œuvre artistique, jusqu'à ce qu'il y décède en 1972, à l'âge de 91 ans⁴⁹.

6.2 Paul Guion un impressionniste :

Il était méconnu au grand public en tant que peintre, malgré le grand nombre des œuvres d'art laissés, il ne cherchait pas à se faire connaître dans le domaine de l'art, la majorité ne furent pas exposées ou vendues mise à part son album de la Casbah d'Alger publié en 1999. Il était par contre reconnu par plusieurs peintres algérois renommés de la première partie du XXe siècle dont Léon Cauvy et Antoine Gadan⁵⁰.

Ses œuvres marquaient des moments d'évasion, de ressource et de mémorisation et sont souvent représentatives de paysages algériens. La production artistique de Guion évolue à travers les épreuves qu'il vécut et en dépend du contexte de la pratique artistique.

6.2.1 L'impressionnisme chez Paul Guion :

À l'âge de 14, Paul Guion peint sa toute première œuvre, elle constitue, un paysage d'un Oued desséché aux environs de Guelma, la ville de son enfance, l'œuvre présente des traces d'impressionnisme, qui faisait ses débuts à l'époque. L'Influence de ce courant se développera par la suite dans ses œuvres et sera de plus en plus visible.

La sensibilité de Guion vers cet art de peinture semblerait avoir un lien avec le peintre Antoine Gadan, ami de la famille, et serait peut-être dû au talent de son père pasteur qui était aussi

⁴⁷Idem.

⁴⁸Paul Guion (1881-1972) un impressionniste oublié, <http://paulguion.com/Accueil.html>.

⁴⁹Magali Leroy-Terquem , André Ravillard , Georges Marçais , Olivier Revault d'Allonnes, Alger la casbah et Paul Guion, collection patrimoines, édition Publisud et Médiane, 2005, p.8

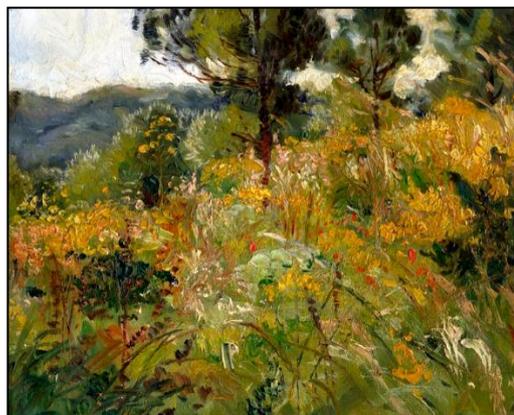
⁵⁰Paul Guion (1881-1972) un impressionniste oublié, <http://paulguion.com/Accueil.html>.

dessinateur. Guion peignait sur des petits formats qui ne dépassaient qu'exceptionnellement les dimensions d'un format A5, ou d'un A4⁵¹.

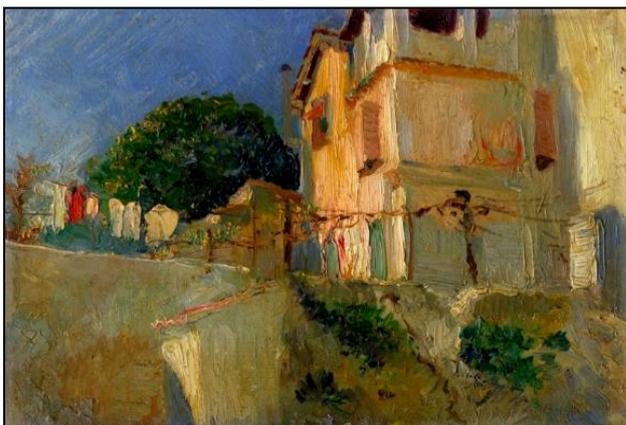
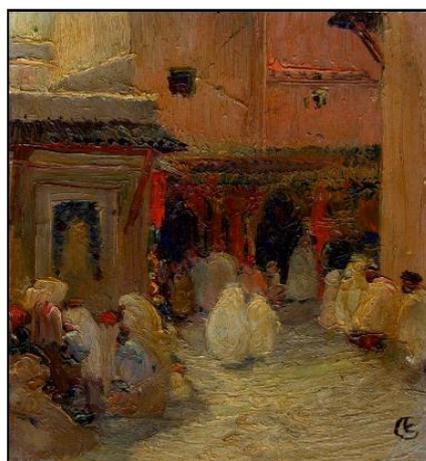
Quelques œuvres artistiques de cette période (1895-1914) ⁵²:



Sous-bois (ravin de la femme sauvage) 1907



La colline fleurie (près d'Alger) 1910



Œuvres de Paul Guion entre 1895-1914⁵³

⁵¹Paul Guion (1881-1972) un impressionniste oublié, <http://paulguion.com/Accueil.html>.

⁵²Idem.

⁵³Idem.

6.2.2 Paul Guion durant la 1ere guerre mondiale :

En 1914, il était à l'âge de 33 ans et père de deux enfants, il est mobilisé comme artilleur sur le front des Vosges, où il occupe le poste de téléphoniste et d'observateur jusqu'à 1917⁵⁴. Plusieurs dessins et un journal de guerre illustré, restitué par Guion à partir des lettres qu'il envoyait à sa femme, témoignent de cette période de sa vie. Son journal a été publié dans l'annuaire de la société de l'histoire du val et de la ville de Munster de 1987, rapporté par Dr Pierre Ledoux ayant accès aux documents par le biais du fils de Guion : Pierre⁵⁵.

Guion met son talent de dessin au service des stratégies de guerre en dessinant les mouvements des troupes et des canons d'ennemis, en se basant sur ses observations à partir d'une casemate camouflée. Il devient secrétaire du Lieutenant Heymann du 6e groupement d'artillerie en 1915, et grâce à ses compétences dans la lecture des cartes, il devint son accompagnateur dans l'exploration du territoire du campement militaire au Tanet, où il dessine tout le panorama depuis la fenêtre de l'observateur. Les détails de ce dessin impressionnent le capitaine de l'artillerie et demande à Guion d'effectuer un autre à une échelle plus grande avec relevé topographique précis, ce qui permettra de régler les tirs et leur positionnement. Il s'installe au camp de Bichstein, le 8 mai 1915, où il commença à détailler en dessin le paysage perçu, il dessinait aussi des portraits de ses camarades et des croquis pendant les jours de brume. La direction des tirs à Gerardmer, s'intéresse à ces dessins, Guion reçoit l'ordre d'exécuter sous la direction du capitaine Petiot, et le lieutenant Courau « *toute la série des panoramas des observatoires de la division* »⁵⁶ dont le panorama du Petit Honeck et celui de Immerlinkopf près du Lac Blanc.

Il exécute également des dessins panoramique de Kastelberg, de l'Anlasswasen et du l'Altmattkopf. Le 8 Aout 1915⁵⁷, Guion est nommé brigadier au Honeck par la Direction des tirs de Geraldmer, où il fut chargé de l'installation d'un observateur entre le Lac Blanc et le Col de Wettstein à Ebenwald, où il effectua aussi des panoramas à plus grande échelle. Guion eu l'occasion de rentrer à Alger pour 6 jours, dans le cadre de « *permissions de détente* »⁵⁸. En 1916,

⁵⁴Magali Leroy-Terquem , André Ravillard , Georges Marçais , Olivier Revault d'Allonnes, Alger la casbah et Paul Guion, collection patrimoines, édition Publisud et Médiane, 2005, p.8

⁵⁵Idem P6.

⁵⁶Jean Cottreau, Journal de guerre d'un architecte d'Alger observateur d'artillerie sur le front des Vosges 1915-1917, Chantiers Nord-Africains,p.78

⁵⁷ Idem P77.

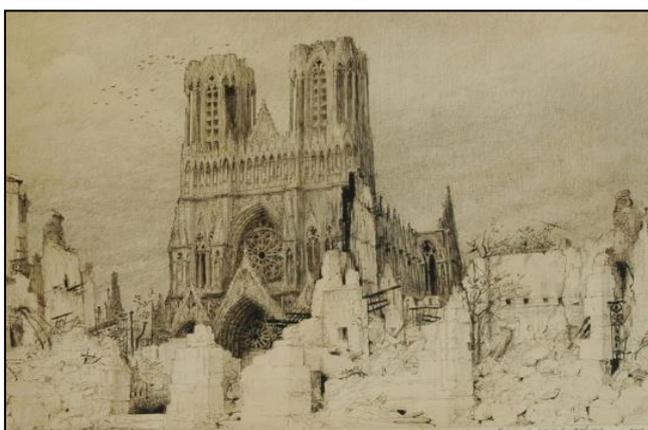
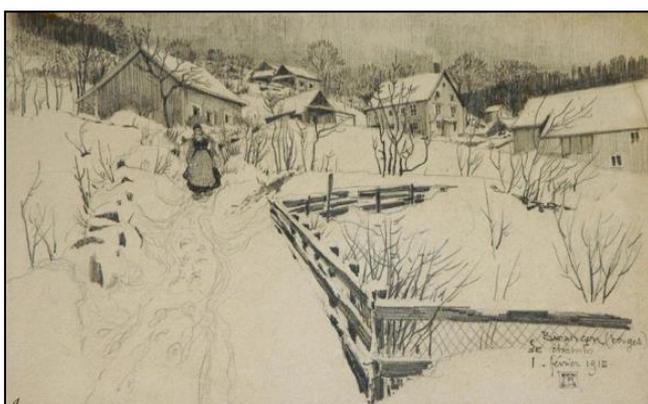
⁵⁸ Idem.

Guion obtient quelques permissions exceptionnelles notamment sa visite à Alger du 9 décembre, suite à l'état de santé des siens dont son beau-père. Cette permission lui permet d'aider Régnier dans la gestion du Cabinet d'architecture jusqu'à ce qu'il regagne le front le 4 Janvier 1917⁵⁹.

Paul Guion rejoint l'A.L.G. P : Artillerie Lourde à Grande Portée, dans les régions de Compiègne, Beauvais, Epernay et Reims ou il dessine les monuments et les maisons détruits par la guerre ainsi que les bords de la Marne.

Il y resta du 18 octobre 1917 au 27 février 1919, finissant ainsi ses jours de guerre et regagnant Alger.

Les arbres de la forêt vosgienne sont largement représentés dans les oeuvres de cette période, en plus de la nature de guerre, le déprime, la destruction, des ruines, le froid, la neige et la solitude, et aussi la force, la résistance et la régénérescence.



Œuvres de Paul Guion durant la 1ere guerre mondiale entre 1914-1919⁶⁰

⁵⁹Idem p81.

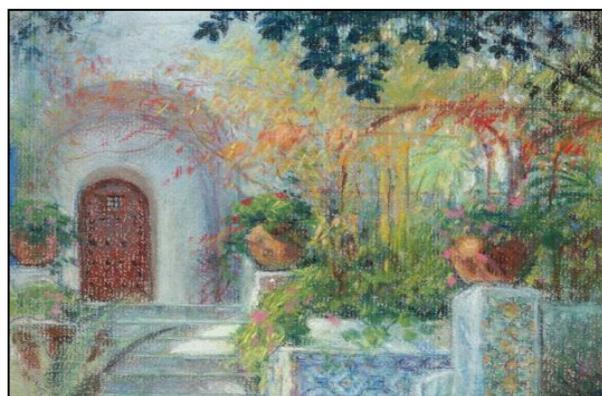
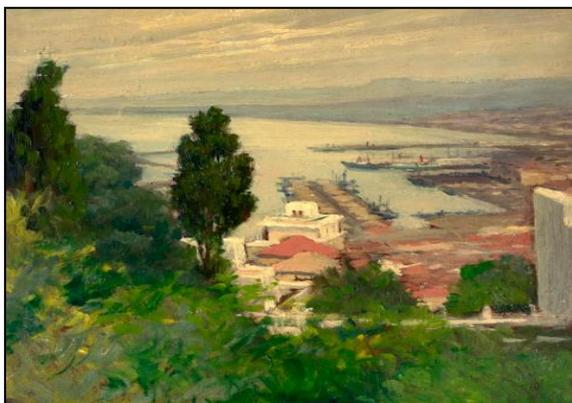
⁶⁰Paul Guion (1881-1972) un impressionniste oublié, <http://paulguion.com/Accueil.html>.

6.2.3 L'art de Paul Guion entre 1919-1945 :

Durant cette période, la vie de Guion se caractérise par une activité architecturale intense, cependant durant cette période, il effectue plusieurs voyages notamment ses vacances en famille dans la région de Miliana, à Ain N'sour dans le massif du Zaccar, où Guion et Régnier ont construit des chalets pour les vacances de famille. L'endroit offrait des panoramas verdoyants, sur des forêts de chêne et de liège⁶¹.

Ainsi que ces séjours à Fez, Ténès, Gardaïa, et aussi la France : Domme, le Chambon sur Lignon, Anduze, ces œuvres sont en partie durant cette période une restitution de ces lieux visités⁶². Guion change de style de peinture, il passe de la peinture à l'huile au pastel et vers un format plus grand, ce qui procure à ses œuvres plus de grâce, de légèreté et de lumière.

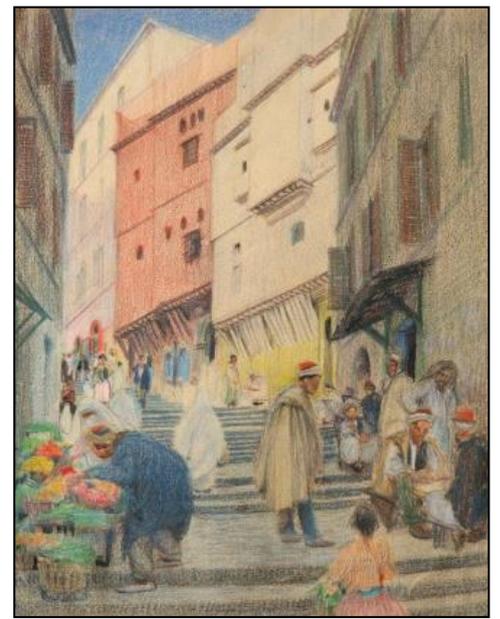
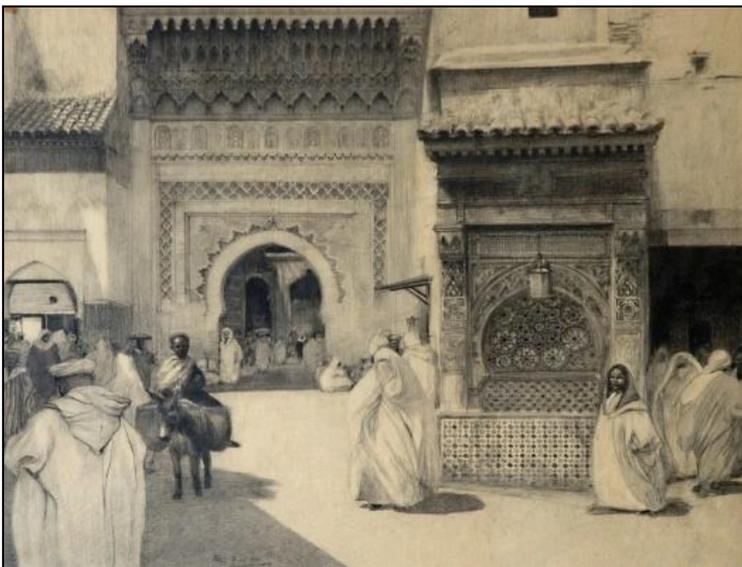
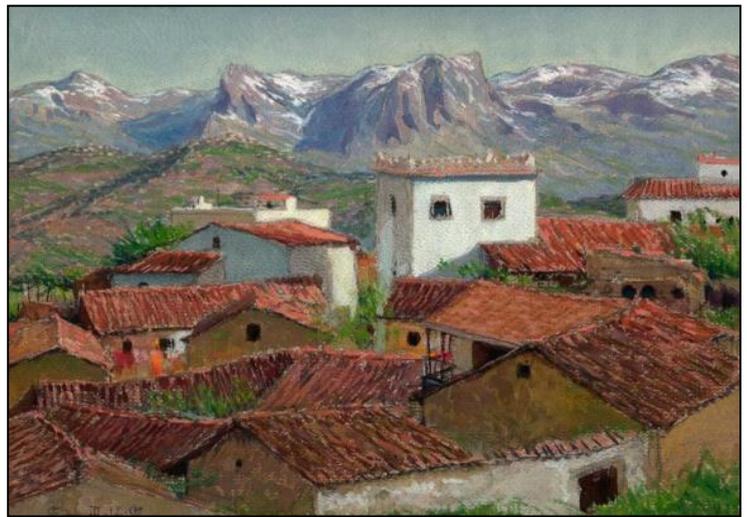
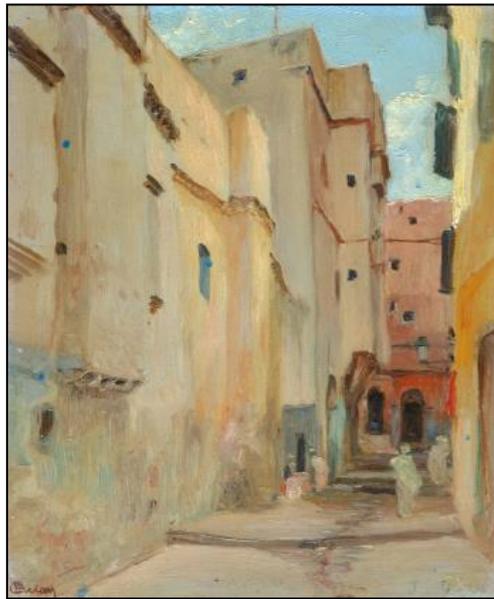
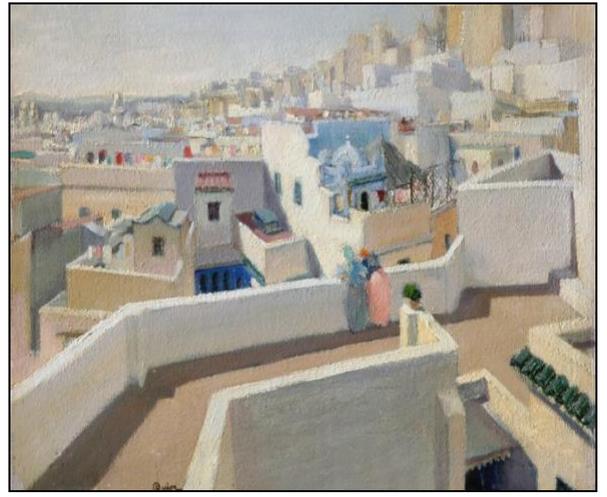
C'est durant cette période que Paul Guion établit son album de dessin publié pour la 1ère fois en 1940 puis en 2000 dédié à la vieille Médina d'Alger, afin de perpétuer sa mémoire, car elle semblait être menacée de destruction, en effet, le quartier de Marine qui constituait autrefois la partie basse de la Casbah était en cours de modernisation, et l'ampleur que prenaient les propositions pouvait atteindre la partie haute « Djbel » de la Casbah. Paul Guion mène alors cette mission graphique afin d'établir un inventaire des différents aspects de la Médina, et ensuite de le transmettre au public pour le sensibiliser à ce patrimoine, et de le garder en mémoire en cas de sa disparition. Ce document est aussi un hommage à l'art mauresque qui a été une référence majeure pour ses œuvres architecturales⁶³.



⁶¹Magali Leroy-Terquem , André Ravillard , Georges Marçais , Olivier Revault d'Allonnes, Alger la casbah et Paul Guion, collection patrimoines, édition Publisud et Médiane, 2005, p11.

⁶² Idem.

⁶³ Paul Guion (1881-1972) un impressionniste oublié, <http://paulguion.com/Accueil.html>.



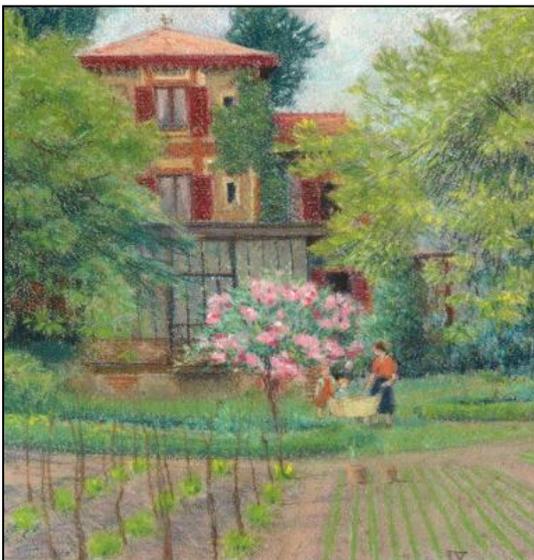
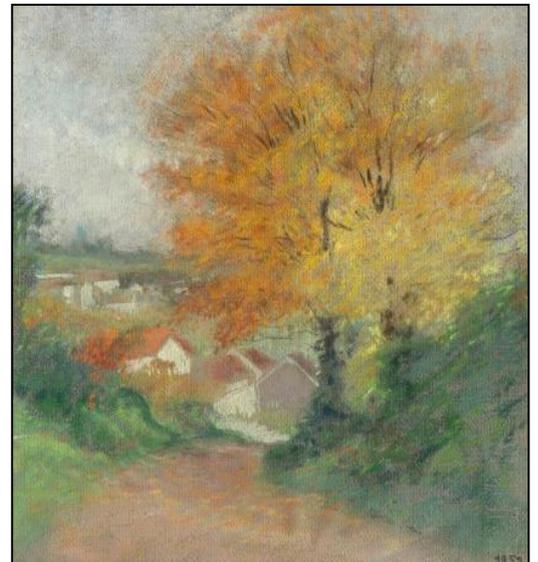
Œuvres de Paul Guion entre 1919-1945⁶⁴.

⁶⁴Paul Guion (1881-1972) un impressionniste oublié, <http://paulguion.com/Accueil.html>.

6.2.4 L'art de Paul Guion entre 1945-1962 :

Un peu dans le prolongement de la précédente période. De fait il n'existe pas entre ces deux périodes de nette rupture de style. Paul Guion, après plusieurs aller- retours entre la France (où habite sa fille) et l'Algérie, décide en 1952 de s'installer à Boissy-l'Aillier. Une grande maison là aussi, qu'il fait reconstruire en partie. Il y aura une vie des plus actives : jardinage, bricolage et bien sûr dessins et pastels de tout ce qui peut avoir dans cette campagne luxuriante, un intérêt esthétique.

En 1952, Boissy-l'Aillier est encore un pays lointain, très préservé de toute urbanisation. A quelques kilomètres de Pontoise et d'Auvers, Paul Guion, absolument enchanté, se retrouve sur la fin de sa vie dans le berceau de l'impressionnisme⁶⁵.



Œuvres de Paul Guion entre 1945-1962⁶⁶.

⁶⁵Paul Guion (1881-1972) un impressionniste oublié, <http://paulguion.com/Accueil.html>.

⁶⁶Idem.

Paul Guion fait partie des architectes, techniciens « non-diplômés » qui ont suivi une formation locale, ont pris entre leur main la commande privée, notamment une grande part des immeubles d'Alger, leurs réalisations ont un grand impact sur l'image globale de la ville, contribuant ainsi à la création de l'Alger de l'entre-deux-guerres.

L'architecte Paul Guion tant qu'artiste ses œuvres artistiques sont des reproductions du paysage perçu, le menant ainsi à apporter des réflexions sur l'insertion dans le paysage ou bien le site et par conséquent la topographie qui sera beaucoup développée par Guion dans ses œuvres architecturales.

L'art a non seulement servi Paul dans son métier d'architecture mais aussi dans sa mobilisation pour la première guerre mondiale, quand ces dessins et panorama détaillés ont été utile dans les stratégies de guerre.